

# Campus

N° 94 avril-mai 2009



## QUE RESTE-T-IL DE CALVIN?

Histoire: sur les traces  
**des experts** du XVIII<sup>e</sup> siècle

Rony Brauman: vers une aide  
**humanitaire** émancipée

1550  
2009  
450  
ans  
UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

# Climat et Guantanamo: Obama ne dissipe pas tous les doutes



**Alexandre Hedjazi, chercheur au Département de sciences politiques et au Pôle en sciences de l'environnement, commente les premières déclarations du nouveau président américain**

**Campus:** Barack Obama a décidé, dans un décret présidentiel du 22 janvier, de fermer la prison de Guantanamo. Qu'en pensez-vous?

*Alexandre B. Hedjazi:* Le président américain a répété le 24 février au cours de son discours devant les chambres du Congrès qu'il avait ordonné la fermeture de la prison de Guantanamo car, selon ses termes, «s'il est essentiel de combattre l'extrémisme, il faudra le faire dans le respect des valeurs américaines». Barack Obama est donc toujours aussi décidé à fermer ce camp qui, avec Abu Ghraib en Irak et les prisons secrètes de la CIA dans le reste du monde, ont dégradé de manière dramatique l'image de son pays à l'étranger. Il a également promis une justice «rapide et certaine» aux terroristes capturés. Cela signifie qu'il n'a, à première vue, pas peur que la justice américaine soit un frein à la lutte contre l'extrémisme, ce qui a été la principale motivation de George W. Bush pour créer ces prisons soumises à une juridiction d'exception.

**Tout va donc pour le mieux?**

Pas exactement. Parmi les défenseurs des droits de l'homme, un doute commence à poindre, voire un certain désenchantement. Tout d'abord, son décret du 22 janvier laisse des ambiguïtés quant au sort des prisonniers encore incarcérés à Guantanamo. Le texte ordonne en effet la création d'une commission destinée à produire dans un délai de six mois un rapport sur la dangerosité des détenus, la manière dont ils pourraient être traités ainsi que l'applicabilité de certaines règles d'interrogation de l'armée américaine aux prisonniers à haut risque. Des ambiguïtés portent aussi sur l'extradition de ces prisonniers. Seront-ils transférés vers leur pays d'origine ou vers un pays tiers? Ou faut-il, pour certains,

prolonger leur statut de prisonnier d'exception? C'est cette dernière possibilité, laissée ouverte par l'administration Obama, qui inquiète. Certains craignent que le nouveau président n'arrive pas à démêler l'imbroglio politico-juridique créé par son prédécesseur. D'un autre côté, le président est soumis à de telles contraintes (lobbies politiques, manque de temps, opérations militaires en cours), que l'on peut comprendre qu'il se ménage pour l'instant une petite marge de manœuvre.

**Une fois sortis de Guantanamo, que vont devenir les prisonniers?**

La plupart des détenus déjà sortis (779 individus sont passés par le camp cubain depuis 2002, il en reste moins de 250 aujourd'hui) sont aujourd'hui libres. Par exemple, quelques centaines d'Afghans ont bénéficié d'une amnistie, la France a récemment jugé la relaxe de cinq de ses citoyens ex-détenus et un Ethiopien, ex-résident britannique, a été libéré immédiatement après son arrivée à Londres. L'organisation Human Rights Watch a pour sa part demandé aux pays européens et au Canada d'accueillir une soixantaine de prisonniers originaires de pays comme l'Algérie, la Libye ou la Chine et qui subiraient les mêmes pratiques d'interrogation qu'à Guantanamo, et probablement pire, s'ils étaient renvoyés chez eux, coupables de terrorisme ou non. Certains pays européens se sont déclarés prêts à en recevoir. Les prochains mois seront décisifs à cet égard.

**Pourquoi les Etats-Unis ne gardent-ils pas ces détenus sur leur territoire?**

Parce que les détenus ne veulent pas rester dans le pays qui, selon leurs récits, leur a fait subir des interrogatoires que l'on peut assimiler à de la torture. Je peux le comprendre.

**Un autre sujet dans lequel les Etats-Unis opèrent une volte-face spectaculaire est la lutte contre le changement climatique...**

En effet. Depuis que l'administration Obama est en place, les Etats-Unis se sont engagés à jouer un rôle de premier plan en ce qui concerne la lutte contre le changement climatique et la protection de l'environnement. Dans ses premières déclarations, Barack Obama a montré une claire volonté de rupture avec les années Bush. Un de ses premiers décrets a ainsi demandé la mise en place d'une réglementation concrète visant à baisser la consommation des voitures à l'horizon 2011. Il a aussi autorisé les Etats de l'Union à adopter des normes d'émission de gaz à effet de serre plus contraignantes que celles de l'Etat fédéral – ce que demandait la Californie et que George Bush a toujours refusé. Le nouveau président s'est également entouré d'experts qui ne contourneront pas la réalité scientifique comme ont pu le faire leurs prédécesseurs. Cela dit, la quinzième conférence sur le climat qui se tiendra en décembre 2009 à Copenhague et qui doit définir l'après-Kyoto sera un moment de vérité. Les discussions préparatoires montrent déjà la difficulté d'arriver à un consensus, notamment en raison du contexte économique mondial. On le voit notamment dans l'introduction d'un délai accordé à la création du marché d'émission de CO<sub>2</sub> aux Etats-Unis tel qu'il a été proposé par le président américain lors de son discours du 24 février. L'impératif de sauvetage de l'économie américaine, notamment de l'industrie d'automobile, risque donc de renforcer certaines craintes quant à la capacité de Barack Obama de traduire sa volonté de rupture en véritables actes politiques. ■

**Propos recueillis par Anton Vos**

## RECHERCHE

- 4 **Histoire**  
Stars du petit écran, les experts ont largement contribué au développement de la justice moderne. Explications avec le dernier ouvrage de Michel Porret, directeur du Département d'histoire.
- 6 **Psychologie**  
Le conflit peut s'avérer un moyen d'apprendre efficace et durable pour autant que certaines conditions soient respectées. Un ouvrage dresse la synthèse de trente ans de recherche sur le sujet.
- 7 **Sciences économiques**  
Même si la Suisse est un pays riche, la plupart de ses habitants n'ont pas les moyens d'accéder à la propriété de leur logement. C'est le cas pour 73% des Genevois.

## 8 – 23 DOSSIER QUE RESTE-T-IL DE CALVIN?



De la politique universitaire aux droits de l'homme, en passant par le rapport au travail, l'influence de Calvin, selon le doyen de la Faculté de théologie, est encore visible, tant à Genève que dans le monde.

Christian Grosse publie une thèse sur les changements liturgiques apportés par la Réforme à Genève. Où l'on apprend que le calvinisme n'est pas une religion purement intellectuelle et dépourvue de rites

La pensée sociale et économique de Calvin figure parmi les aspects les plus discutés de sa postérité. Au centre des débats: les liens réels ou supposés entre la Réforme et l'essor du capitalisme en Occident

## RENDEZ-VOUS

- 24 **L'invité**  
Rony Brauman: «Depuis une trentaine d'années, l'humanitaire s'émancipe du pouvoir politique de manière progressive.»
- 26 **Extra-muros**  
Le volcan chilien Llaima est entré en éruption le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Une équipe genevoise a gravi à trois reprises les flancs de la montagne. Récit.
- 28 **Tête chercheuse**  
Portrait de Augustin-Pyramus de Candolle «souverain pontife» de la botanique et créateur des Conservatoire et Jardin botaniques.
- 31 **A lire**  
*La Haine de l'Occident*, par Jean Ziegler  
*Les Deux Sources de la morale et de la religion*, par Henri Bergson  
*Bergson et la religion*, par Ghislain Waterloo  
*Orphée au Colisée et le mystère du chant de la cigale. Choix d'épigrammes grecques et latines*, par Antje Kolde, Damien Nelis et Paul Schubert
- 33 **Actus**
- 34 **Thèses**

COUVERTURE: DESSIN D'ALOYS

## Abonnez-vous à «Campus»!

Découvrez les recherches genevoises, les dernières avancées scientifiques et des dossiers d'actualité sous un éclairage nouveau. Des rubriques variées vous attendent, sur l'activité des chercheurs dans et hors les murs de l'Académie. L'Université de Genève comme vous ne l'avez encore jamais lue!

Abonnez-vous par e-mail ([campus@presse.unige.ch](mailto:campus@presse.unige.ch)) ou en remplissant et en envoyant le coupon ci-dessous :

Je souhaite m'abonner gratuitement à «Campus»

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_ N° postal/localité: \_\_\_\_\_  
 Tél.: \_\_\_\_\_ E-mail: \_\_\_\_\_

Université de Genève – Presse Information Publications – 24, rue Général-Dufour – 1211 Genève 4  
 Fax: 022/379 77 29 – E-mail: [campus@presse.unige.ch](mailto:campus@presse.unige.ch) – Web: [www.unige.ch/presse](http://www.unige.ch/presse)

# Les experts: aux sources de la police scientifique

Dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les experts sont de plus en plus fréquemment convoqués sur les scènes de crime. Une présence qui vise à limiter la dimension arbitraire de la justice, comme le montre le dernier ouvrage de Michel Porret

Difficile d'y échapper. Diffusées aux quatre coins du globe depuis le début des années 2000, les fictions retraçant les tribulations de la police scientifique, à Las Vegas, New York, Miami ou ailleurs, pulvérisent les records d'audience. C'est à ce point vrai que l'étalon du genre – *Les Experts (CSI: Las Vegas)* – a réuni près de 84 millions de téléspectateurs en 2007, ce qui en fait la série la plus regardée à l'échelle de la planète. Cet engouement spectaculaire atteste de l'intérêt du public pour ces «Sherlock Holmes du nouveau millénaire», mais il ne dit rien du rôle clé joué par les spécialistes de la science

**MICHEL PORRET**, professeur d'histoire moderne et directeur du Département d'histoire générale de la Faculté des lettres

forensique dans l'histoire de la pratique judiciaire. Comme le montre Michel Porret dans son dernier ouvrage, basé sur l'examen des archives genevoises\*, les experts ont pourtant largement contribué à la sécularisation et à la rationalisation du «droit de punir».

## DE L'AVEU À LA PREUVE

«Entre le début et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la justice occidentale connaît une profonde mutation, explique l'historien. Sous la pression des principes d'égalité, qui agitent les esprits depuis deux siècles, les pratiques prévalant sous l'Ancien Régime, marquées par l'arbitraire des juges et la grande importance accordée à la jurisprudence, sont progressivement disqualifiées.» Avec l'adoption du Code pénal (en 1791 pour la France et en 1798 pour Genève), la logique du système s'inverse en effet. Au lieu de définir une peine en fonction des circonstances dans lesquelles le crime a été commis, comme c'était le cas jusque-là, le magistrat s'appuie désormais sur un texte de

loi qualifiant avec précision chaque type de délit ainsi que la sanction prévue.

Il ne s'agit donc plus tant d'arracher des aveux – quitte à recourir à la torture – que de réunir suffisamment d'éléments matériels pour parvenir à reconstituer ce qui s'est réellement passé. Dans cette nouvelle configuration, qui tend à faire de la justice une science exacte, les experts vont être appelés à tenir une place centrale. C'est en effet sur la base des éléments qu'ils vont apporter à l'enquête que le magistrat – ou le jury – va forger son «intime conviction» quant à la culpabilité ou à l'innocence du prévenu. «*Afin d'aboutir à une qualification scientifique du crime, l'expert modélise le mode opératoire, évalue le mobile, détermine le degré de responsabilité du justiciable*, complète Michel Porret. *En d'autres termes, son rôle consiste à traduire en normes juridiques la douleur physique*

nement de la justice inquisitoriale, aux alentours de 1450, sages-femmes, chirurgiens et médecins sont de plus en plus régulièrement requis par la justice.

## VIOLS, CRIMES ET SUICIDES

Aux premières incombent les expertises liées aux crimes sexuels, aux accouchements secrets ou aux infanticides. Les seconds sont chargés de la levée des corps et des autopsies depuis le XVI<sup>e</sup> siècle au moins. Ils évaluent également la morbidité des plaies provoquées par arme blanche et déterminent la nature de l'arme utilisée. Les médecins se réservent, pour leur part, l'examen des lésions internes et en particulier des blessures par balles. En cas d'empoisonnement, c'est également à eux qu'il revient d'identifier la nature du produit incriminé, le mode d'incorporation et les circonstances, accidentelles ou

«L'expert modélise le mode opératoire, évalue le mobile et détermine le degré de responsabilité du justiciable»

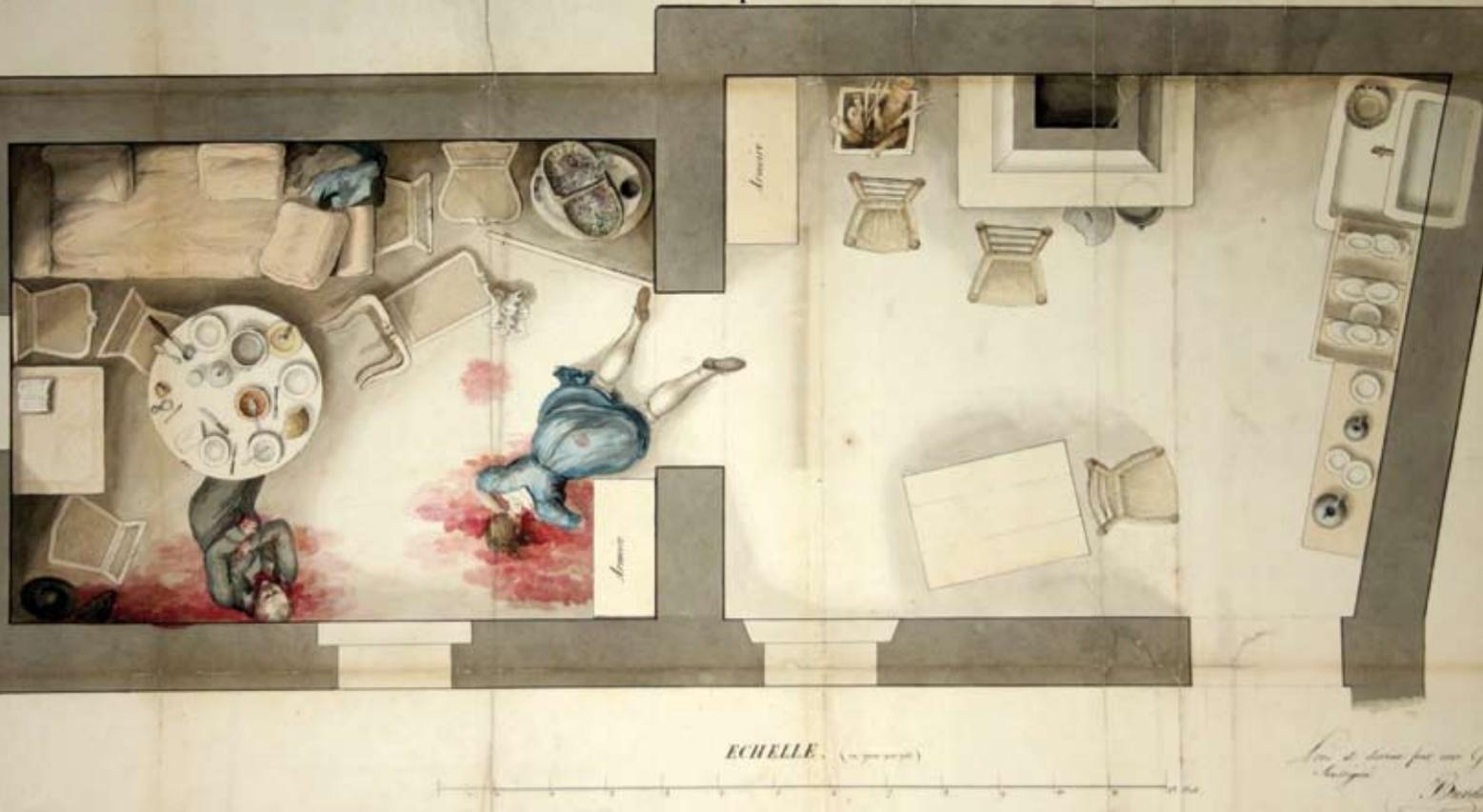
et la souffrance morale qui résultent d'une agression, d'un empoisonnement, d'un viol. Se faisant, les experts contribuent à renforcer la légitimité d'une justice qui ne se revendique plus de Dieu, mais de l'Etat.» Autant dire que leur présence devient bientôt indispensable. C'est ainsi qu'à Genève, par exemple, le nombre de procédures où il y a une expertise va être multiplié par trois, voire quatre, entre le début et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le corps médical trouve logiquement très tôt sa place sur les scènes de crime. Dès l'avè-

volontaires, de l'intoxication. Enfin, le médecin évalue également l'état mental des suicidés.

Dans cette vaste entreprise de modernisation du système judiciaire, les hommes en blanc ne sont pas seuls à être mobilisés. A leurs côtés défilent à peu près tous les corps de métier. Le notaire traque ainsi les fausses écritures, tandis que l'orfèvre examine les bijoux douteux, que le charpentier se charge des traces d'effraction et que le boulanger tamise la farine mêlée d'ivraie.

## PLAN du rez de chaussée de la petite maison du S<sup>t</sup> Corboz.



En octobre 1820, Jean-François Burdallet, dessinateur, peintre et géomètre réputé, immortalise, à la demande de la justice, un double homicide commis dans le quartier de Plainpalais.

Les délits de librairie occupant une large place dans la vie judiciaire de l'époque, en particulier dans une ville comme Genève où les imprimeurs sont légion depuis la Réforme, les typographes sont eux aussi fortement mis à contribution. Capables d'identifier la provenance de tel ou tel ouvrage séditieux ou de reconnaître une contrefaçon à partir de la forme d'un caractère ou de la qualité d'une reliure, ils se muent en détectives pour traquer ceux qui ont osé braver la loi.

### DU TOPOGRAPHE AU PHOTOGRAPHE

A ces nombreux acteurs, il faut encore ajouter le topographe judiciaire. Usant de la règle, du crayon, de l'équerre, du fil à plomb, voire de la boussole, ce dernier a pour mission de fixer les lieux du crime sur papier de manière aussi objective que possible tout en éclairant les circonstances matérielles du drame. Il ne sera supplanté que vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par l'apparition de la photographie.

Auxiliaires de justice assermentés, les experts sont très tôt contraints de rendre des rapports détaillés sur leurs conclusions. Ils procèdent toutefois longtemps par tâtonnements, s'appuyant sur des connaissances le plus souvent acquises de façon empirique pour poser les bases de ce qui va devenir la police scientifique.

Il faut ainsi attendre 1777 et la publication de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert

pour voir apparaître pour la première fois le terme de médecine légale. Une décennie plus tard, les premières chaires consacrées spécifiquement à cette discipline ouvrent leurs portes. La médecine légale devient dès lors une discipline académique à part entière. Un métier dont les sages-femmes, qui restent dans de larges proportions illettrées, se voient bientôt exclues au profit d'une nouvelle génération de praticiens spécialement formés à ce type de tâches.

Cette professionnalisation de la fonction renforce encore l'alliance passée avec la magistrature. Elle achève de faire des experts des acteurs incontournables du système judiciaire en leur donnant une légitimité supplémentaire qui va leur permettre d'élargir constamment leur champ d'action et de peser de plus en plus lourd sur le déroulement des procédures. *«L'expert prévient le mal social dont il établit positivement la causalité morale ou matérielle, résume Michel Porret. Ordre public, hygiène, salubrité: sur ces objets, la science éclairera le législateur. Elle encadrera les institutions du contrôle social répressif ou thérapeutique: prison, maison de correction, asile, hôpital.»* ■

Vincent Monnet

\* *«Sur la scène du crime. Pratique pénale, enquête et expertises judiciaires à Genève (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)», par Michel Porret, édité par Les Presses de l'Université de Montréal, 278 p.*

## Le roman d'un voleur

C'est du Zola. Biographie à six mains d'un truand genevois, *Le «Roman de Solon»* est commencé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par un ouvrier épris de justice sociale. Poursuivi par son fils, facteur de son état et historien à ses heures, le texte reste inachevé à la mort de celui-ci. C'est à partir de ces deux manuscrits inédits, retrouvés dans un appartement genevois, que Martine Ruchat, chargée de cours à la Section des sciences de l'éducation, a repris le fil du récit.

Personnage bien réel, Marc Solon naît à Genève en 1840. Il a 4 jours lorsque sa mère le dépose dans la boîte Toutes-Ames de l'Hôpital général. La suite de sa vie n'est guère plus riante: confronté à un appareil judiciaire en pleine mutation, qui voit le nombre des condamnations être multiplié par quatre entre 1840 et 1890 (lire ci-contre), Marc Solon subit une trentaine de condamnations. Connaissant aussi bien les cellules surpeuplées que l'isolement du cachot, il séjourne une vingtaine de fois à l'Hôpital cantonal avant d'être expulsé de Genève en avril 1896. Comme l'écrit Martine Ruchat dans les dernières pages de son livre: *«Enfin Solon est libre. Libre de mourir.»* VM *Le «roman de Solon», par Martine Ruchat, Editions Antipodes, 158 p.*

# Quand le conflit aide à progresser

Pour autant qu'elles ne soient pas associées à une menace, les divergences intellectuelles peuvent constituer un outil d'apprentissage efficace. Un ouvrage dresse la synthèse de trente ans de recherches sur le sujet

Faut-il encourager le conflit à l'école, à l'Université ou au travail? A cette question un rien provocatrice, l'ouvrage récemment publié par Gabriel Mugny et ses collègues (Céline Darnon et Fabrizio Butera) pousse à répondre par l'affirmative. Dressant une synthèse des recherches menées au cours de ces trente der-

nières années sur les processus d'influence, *Des Conflits pour apprendre* montre en effet que, sous certaines conditions, le fait de se trouver en désaccord intellectuel constitue un moyen de progresser de manière efficace et durable.

**GABRIEL MUGNY**  
professeur de psychologie sociale, vice-doyen de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation

Selon le modèle pédagogique classique, apprendre repose sur l'accumulation progressive de savoirs ou sur

la transmission de connaissances d'une source experte à une cible inexperte. Autrement dit, quand le maître parle, les élèves se taisent et écoutent, chacun restant sagement à sa place. Selon cette conception, un individu n'aurait donc rien à apprendre d'une interaction avec une personne moins avancée que lui. Or, de nombreuses recherches en psychologie sociale, dont certaines menées à l'Université de Genève, ont montré que ce n'était pas le cas. Ces tests ont mis en évidence le fait que des enfants de niveau intermédiaire peuvent progresser après une interaction avec des enfants de niveau moins avancé. Mieux: ils progressent même davantage que s'ils avaient été seuls ou que s'ils avaient interagi avec des enfants de même niveau.

«Ces résultats illustrent le fait que pour bien apprendre, il ne suffit pas de s'assurer de la qualité des contenus transmis, explique Gabriel Mugny. Il faut également veiller à la manière dont ils sont transmis et travailler sur les rapports sociaux et les

*dynamiques relationnelles dans lesquels l'enseignement se déroule.»*

Et c'est justement là que le conflit peut jouer un rôle essentiel. La thèse défendue par les auteurs du livre repose en effet sur l'idée que le fait de ne pas être d'accord conduit à un conflit social (le désaccord) et à un conflit cognitif, c'est-à-dire que l'individu doit reconsidérer son point de vue, se décentrer des connaissances qu'il croyait établies et les remettre en discussion.

Or, c'est justement ce processus qui est productif. En effet, que l'on intègre ou non le point de vue de l'autre, on en sortira plus avancé, puisqu'on aura dû se poser des questions sur le fondement de ses connaissances. «Le conflit peut devenir source de changement et déclencher des progrès cognitifs, résume Gabriel Mugny. Il augmente aussi la curiosité épistémique et la pensée critique tout en favorisant le recours à des stratégies de

Ainsi, il est important que le conflit fasse sens pour les parties prenantes. Et les résultats seront d'autant meilleurs que les participants seront centrés sur la résolution de la tâche plutôt que sur l'affirmation de leurs propres compétences. «Pour que l'exercice reste profitable, il est essentiel de veiller à ce que les écarts de compétences entre les partenaires ne soient pas disproportionnés, que l'échange entre eux soit suffisant et que la résolution du différend ne conduise pas à affirmer la supériorité de l'un des interlocuteurs, complète Gabriel Mugny. Sans quoi, on introduit une dynamique compétitive, des comportements de complaisance ou d'évitement, qui peuvent être délétères, voire carrément contre-productifs.»

Pour passer de la théorie à la pratique, les auteurs du livre suggèrent un renversement des pratiques pédagogiques classiques. Une transformation du système qui ne pourra devenir réalité que lorsque la compétence des élè-

Pour qu'il soit productif, il est important que le conflit fasse sens pour les parties en présence

*raisonnement complexes. Certains travaux ont également montré qu'une situation de désaccord pouvait accroître la satisfaction des participants par rapport à une tâche déterminée, ainsi que la qualité des liens entre apprenants.»*

La formule n'est cependant pas magique et il ne suffit pas de chercher querelle au premier venu pour apprendre quelque chose. Afin de créer une situation de controverse permettant à chacun des interlocuteurs de progresser efficacement et durablement, il faut donc veiller au respect d'un certain nombre de conditions.

ves ou des étudiants, si facile à menacer du haut d'un pupitre d'enseignant, ne sera plus mise en cause. «En somme, conclut Gabriel Mugny, la théorie générale que nous proposons consiste à faire en sorte que l'apprenant ne considère plus l'autre uniquement comme un adversaire à dépasser, mais comme une source d'information potentielle, un appui susceptible de faciliter l'apprentissage.» ■

Vincent Monnet

«DES CONFLITS POUR APPRENDRE», par Céline Darnon, Fabrizio Butera, Gabriel Mugny, Presses universitaires de Grenoble, 152 p.

# La Suisse, terre de locataires

**Malgré un niveau de vie élevé, il est impossible pour la plupart des citoyens helvétiques d'accéder à la propriété de leur logement. C'est ce que démontre une récente étude réalisée sous l'égide du professeur Martin Hoesli**

Le paradoxe n'est pas mince. Classée dans le peloton de tête des pays les plus riches au monde, la Suisse reste une nation de locataires. Avec une proportion de propriétaires dépassant à peine le tiers de la population (34%), elle affiche même un des taux les plus bas au monde dans ce domaine. A titre de comparaison, on compte plus de 80% de propriétaires en Espagne, tandis que ce taux dépasse les 70% en Norvège ou en Italie et qu'il se situe à 55% en France. Dans une récente étude portant sur un échantillon de 3600 ménages suisses, l'équipe de Martin Hoesli démontre que cette situation n'est pas près d'évoluer puisque plus de la moitié de la population se trouve aujourd'hui dans l'impossibilité de devenir propriétaire, ce taux grimant jusqu'à 73% à Genève, lanterne rouge dans ce domaine.

## L'ÉNIGME SUISSE

«*Le cas de la Suisse est une énigme, explique Martin Hoesli. En général, les pays riches sont plutôt caractérisés par un large accès à la propriété immobilière. Or, chez nous, c'est le contraire. On entend des hypothèses très diverses pour expliquer ce phénomène. Certains mettent en avant les prix trop élevés du marché ou la fiscalité (impôt sur la valeur locative notamment), d'autres les subventions destinées aux locataires ou le fait que les banques soient peu prêteuses. Mais jusqu'ici, la pertinence de ces éléments n'avait pas été testée scientifiquement.*»

Les travaux conduits par l'équipe de Martin Hoesli visaient à combler ce manque. Pour ce faire, les chercheurs se sont appuyés sur les données de l'enquête sur les recettes et dépenses des ménages suisses de l'Office fédéral de la



JACQUES ERARD

statistique. Afin de limiter les difficultés liées à l'existence de lois fiscales particulières dans chaque canton, ils se sont concentrés sur les cas de Zurich, Genève, Vaud, Berne et Bâle. A partir de ces données, deux grands indices mathématiques ont été élaborés. Le premier traduit le ratio entre le coût de la propriété et celui de la location, en prenant en compte la fiscalité des deux modes de propriété. Le second lie les moyens dont disposent les ménages, ainsi que quelques-unes de leurs caractéristiques démographiques au logement qu'ils auraient les moyens d'avoir et à celui qu'ils souhaiteraient posséder idéalement. «*La grande originalité de notre étude réside dans la possibilité de créer des simulations qui permettent d'isoler l'impact d'un certain nombre de facteurs déterminants dans la décision d'acheter ou, au contraire, de louer un logement*», commente Martin Hoesli.

Les résultats obtenus par les chercheurs genevois confirment que l'accès à la propriété immobilière reste un rêve lointain pour la majorité des Suisses. Dans tous les cantons étudiés, il est ainsi plus favorable de louer que d'acheter. Rares sont de toute façon ceux qui en auraient la possibilité, puisque sur l'ensemble de l'échantillon pris en compte, 54% des ména-

ges ne peuvent satisfaire à l'une ou l'autre des conditions nécessaires à l'obtention d'un prêt bancaire, à savoir disposer de 20% de fonds propres et ne pas voir les charges liées à l'acquisition du logement dépasser le tiers du revenu. Les disparités sont cependant très fortes selon les régions considérées puisque ce chiffre se situe aux alentours de 40% pour Berne et qu'il grimpe à 65% à Zurich et à 73% à Genève.

## COMMENT CHANGER LA DONNEE?

Comme ont pu le montrer les chercheurs, réduire à 10% le taux de fonds propres n'aurait ainsi quasiment aucun impact, puisque cela reviendrait à augmenter de 1% le taux de propriétaires. Elever la limite des charges à 40% équivaldrait au même résultat. Et allier les deux mesures ne provoquerait qu'une évolution

de l'ordre de 3%. Une chute du niveau des prix de l'ordre de 10%, rendue possible par une extension des zones constructibles, par exemple, aurait en revanche un peu plus d'influence, avec une élévation de la proportion de propriétaires de 6% environ. «*Il faudrait cumuler une baisse de 20% des prix du marché, à la suppression de l'impôt sur la valeur locative et à une réduction*

*de la part de fonds propres à 5% pour rejoindre des pays comme la France, conclut Martin Hoesli. A supposer que cela soit réellement souhaitable – la position de locataire étant malgré tout assez confortable en Suisse –, nous sommes pour l'instant très loin du compte.*»

Vincent Monnet

«*Why Do the Swiss Rent?*», par Steven C. Bourassa, Martin Hoesli, Springer Science + Business Media, LLC 2008, à paraître dans le «*Journal of Real Estate Finance and Economics*».

# QUE RESTE-T-IL

De la politique universitaire aux droits de l'homme, en passant par le rapport au travail, l'influence de Calvin, selon le doyen de la Faculté de théologie, est encore visible, tant à Genève que dans le monde.

Christian Grosse publie une thèse sur les changements liturgiques apportés par la Réforme à Genève. Où l'on apprend que le calvinisme n'est pas une religion purement intellectuelle et dépourvue de rites

La pensée sociale et économique de Calvin figure parmi les aspects les plus discutés de sa postérité. Au centre des débats: les liens réels ou supposés entre la Réforme et l'essor du capitalisme en Occident

Dossier réalisé par Vincent Monnet  
et Anton Vos  
Illustrations: Aloys



# DE CALVIN?



# «CALVIN CONÇOIT LA RELIGION

De la politique universitaire aux droits de l'homme, en passant par le rapport au travail, l'influence de Calvin est encore visible, tant à Genève que dans le monde. Inventaire non exhaustif avec l'actuel doyen de la Faculté de théologie



François Dermange

**Campus: A Genève, l'héritage le plus visible de Calvin est sans doute l'Université. Quelles sont les motivations qui ont poussé le réformateur à fonder l'Académie?**

**François Dermange:**

Ce choix ne doit rien au hasard. En 1559, Calvin a 50 ans, ce qui, à l'époque, est un âge mûr. Pour lui, le temps des réalisations est donc venu. C'est aussi le moment où la Réforme paraît pour la première fois solidement implantée à Genève. Enfin, c'est également l'année où les Eglises réformées de France commencent à se structurer et tiennent leur premier synode. L'objectif de l'Académie est de former une nouvelle élite capable de porter la transformation de la société et d'encadrer les changements à venir. Car Calvin entend bien ne pas laisser dire n'importe quoi, à n'importe qui.

**Quelles sont les caractéristiques principales de ce nouveau lieu de savoir?**

Les cours portent surtout sur des questions théologiques. Le grec, l'hébreu (qui permettent de lire les Ecritures dans le texte original), ainsi que les «arts» (domaine qui regroupe l'essentiel du savoir scientifique et philosophique de l'époque) sont également enseignés. L'Académie affirme par ailleurs d'emblée sa dimension internationale. Dès l'origine, elle accueille des étudiants français, écossais, allemands, hollandais, polonais ou hongrois. Bientôt, elle sera aussi fréquentée par de nombreux Italiens comme les

Turrentini, les Tronchin, Fatio, Sismondi ou Micheli. Calvin tient également à assurer à l'institution une certaine autonomie par rapport au pouvoir politique. L'Académie n'est donc pas financée par des fonds publics, mais par des dons et legs. Pour ses fondateurs, il est normal qu'elle soit soutenue par l'Etat, pour autant qu'elle puisse développer librement ses propres convictions.

**A l'origine, l'Académie reste malgré tout un lieu de propagande religieuse.**

Oui, à cette nuance près que chez Calvin, la religion est conçue de manière «scientifique». Son idée, qui est vraiment très neuve à l'époque, est de créer une institution au sein de laquelle on étudierait les textes bibliques

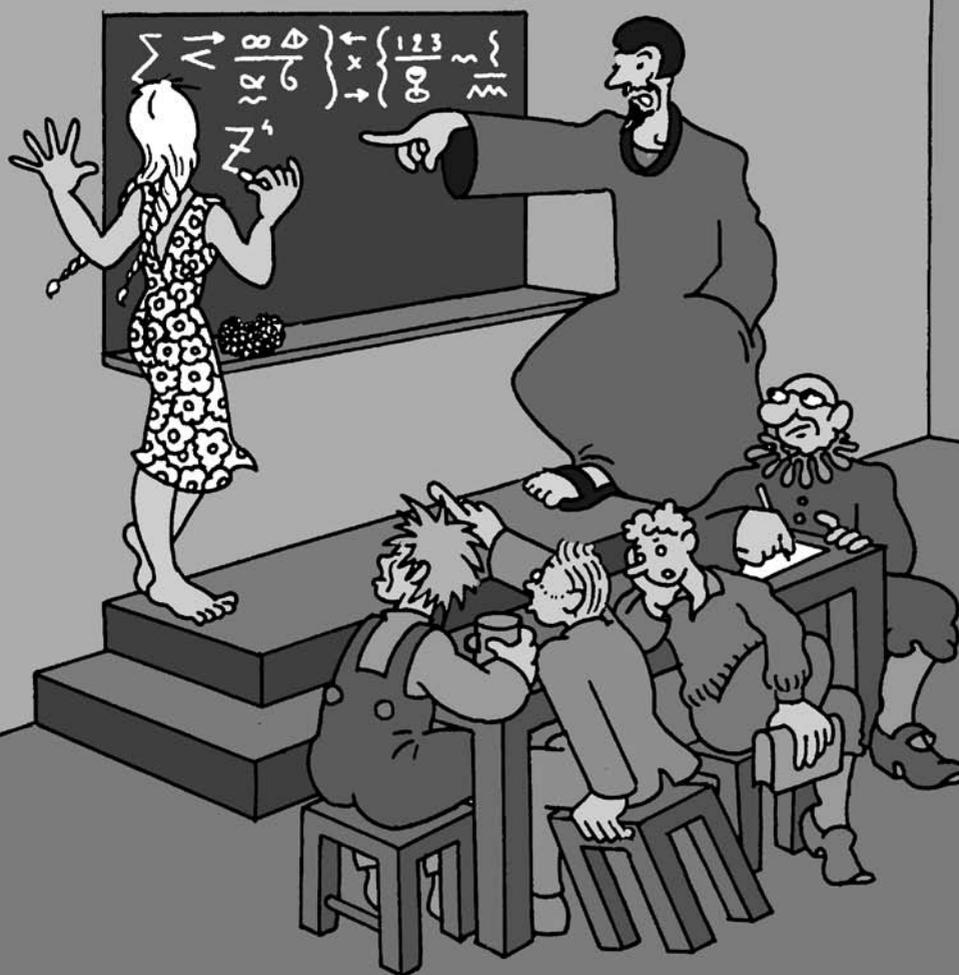
avec les mêmes outils que ceux utilisés par les humanistes pour la philosophie antique, c'est-à-dire selon une méthode rationnelle et critique. Sa conviction est que la connaissance est le meilleur moyen de lutter contre les préjugés et les superstitions. C'est exactement ce qu'il essaie de faire dans le traité qu'il consacre à l'astrologie. En s'appuyant

**FRANÇOIS DERMANGE,** professeur d'éthique, doyen de la Faculté autonome de théologie protestante

sur un certain nombre d'arguments scientifiques, il y défend la thèse que, s'il peut être légitime d'étudier le mouvement des astres de manière scientifique (ce que Calvin appelle l'«astrologie naturelle»), le destin de l'homme ne saurait en aucun cas être déterminé par de quelconques lois causales, comme le prétend l'«astrologie judiciaire». On en est certes aux balbutiements de la science, mais la voie est tracée.

L'objectif de l'Académie est de former une nouvelle élite capable de porter la transformation de la société et d'encadrer les changements à venir

# DE MANIÈRE SCIENTIFIQUE»



## La Faculté de théologie que vous dirigez aujourd'hui a survécu à ce long travail d'émancipation. Dans quelles conditions?

Après le siècle des Lumières, il est devenu clair pour le plus grand nombre que les Eglises ne devaient pas se substituer au politique et que l'Etat ne devait pas prétendre définir le contenu de la religion. Ce principe de laïcité, consacré par la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1907, aurait pu entraîner la fin de la Faculté de théologie, comme cela avait été le cas en France. Les Genevois ont cependant été plus sages, estimant qu'une interface était possible pour penser les questions religieuses sur la base d'une démarche rationnelle et critique. Depuis 1927, la Faculté est donc restée

dans l'Université, mais avec un statut « autonome », qui rend compte de sa double tutelle, l'Eglise et l'Etat assurant conjointement son financement et s'entendant pour nommer les professeurs, définir les programmes d'études, etc. Aujourd'hui encore, cette solution garantit qu'on puisse traiter les questions religieuses de manière académique. Pas de risque qu'on enseigne le créationnisme dans la Faculté de théologie genevoise.

## A l'échelle de la planète, que reste-t-il du rayonnement de la Rome protestante, quatre siècles et demi après la Réforme?

Aujourd'hui, on trouve des calvinistes non seulement à Genève ou en France, mais éga-

lement aux Pays-Bas, en Ecosse, en Hongrie, en Roumanie et, bien sûr, aux Etats-Unis et en Amérique latine ou en Afrique. C'est cependant en Corée que l'Eglise réformée se développe le plus. Les héritiers de Calvin sont divers, certains très proches de nous, d'autres plus exotiques non seulement par leur culture mais aussi par la théologie qu'ils pratiquent. Il faut également relever que l'*Institution de la religion chrétienne* de Calvin compte parmi les premières œuvres théologiques publiées en français. Par ailleurs, le *Psautier de Genève* de Clément Marot et Théodore de Bèze, ainsi que les traductions de la Bible faites à Genève après la Réforme ont eu une très large influence religieuse, mais aussi littéraire et culturelle. ►

### **Qu'en est-il des fondateurs de l'apartheid, qui, eux aussi, se réclamaient de la doctrine calviniste?**

Ce sont effectivement à l'origine des calvinistes, mais l'apartheid a été dénoncé par toutes les autres Eglises réformées. Pour la première fois sans doute dans l'histoire, une raison éthique était suffisante pour que les autres Eglises «excommunient» une Eglise sœur. Le Conseil œcuménique des Eglises, dont le siège est aussi à Genève a fortement soutenu les chrétiens qui luttèrent contre l'apartheid et Mandela durant ses années de prison. Cela n'est sans doute pas étranger à la venue à Genève de Desmond Tutu dans le cadre du Dies academicus du 5 juin prochain.

### **Existe-t-il un lien entre l'esprit du protestantisme et l'idée de résistance?**

Très clairement. La religion réformée pousse l'individu à prendre ses responsabilités et à agir concrètement pour rendre le monde plus juste. Quelques-unes des grandes figures de la résistance allemande à Hitler (Barth, Bonhoeffer) sont protestantes. En France, l'origine même du terme de «Résistance» fait directement référence à l'histoire du protestantisme. Il renvoie en effet à l'inscription «Resister» gravée dans sa prison par Marie Durand (1712-1776). Enfermée durant trente-huit ans pour s'être mariée protestante, cette dernière est devenue un symbole d'espérance pour toutes les victimes de l'oppression.

### **Dans le même ordre d'idées, la thèse selon laquelle la démocratie américaine serait fille de Calvin vous semble-t-elle acceptable?**

C'est une lecture possible, qui est d'ailleurs mise en scène sur le Mur des réformateurs

(lire en page 15). La grande difficulté, c'est qu'en matière politique, Calvin n'a pas toujours dit la même chose. S'il avait vraiment obtenu le pouvoir, je ne suis pas sûr que Calvin aurait été le père de la démocratie, mais, dans la mesure où les protestants étaient minoritaires, Calvin a fortement contesté la monarchie absolue. Selon lui, le souverain ne doit en effet pas être au-dessus du droit, mais rendre compte de son action devant une chambre parlementaire. Cette idée sera mise en œuvre en Angleterre dès 1688 avec l'avènement de la monarchie parlementaire et elle inspire la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis de 1776. En ce sens, même si les pères pèlerins du Nouveau Monde ne sont pas à proprement parler des calvinistes, mais des puritains, le calvinisme est l'une des sources de la démocratie.

### **Peut-on dire que le rapport étroit qui lie Genève aux droits de l'homme trouve ses origines dans la Réforme?**

Calvin est juriste et très sensible au droit. C'est à travers une loi naturelle connue de tous en leur conscience que Dieu fait en sorte que le monde soit humain, bien au-delà du christianisme. Il donne alors pour mission aux protestants non de sauver le monde, mais au moins de le rendre plus juste pour qu'il soit présentable à Dieu. Bien des protestants s'engageront dans les institutions sociales, politiques et éducatives avec cet esprit et rien d'étonnant que Hugo Grotius (1583-1645), le père du droit naturel, soit un disciple de Calvin.

### **Cette thèse colle mal avec les polémiques provoquées par l'exécution de Michel Servet, ordonnée en octobre 1553 par le Grand**

En France,  
l'origine du terme  
de «Résistance»  
fait directement  
référence à l'histoire  
du protestantisme

### **Conseil genevois, suite à une querelle avec Calvin...**

Cette histoire est une tache indélébile dans la biographie de Calvin. Le paradoxe, c'est que Sébastien Castellion, qui prendra la défense de Servet, a beau jeu de retourner Calvin contre Calvin. Si Calvin avait été cohérent avec lui-même, il n'aurait pas dû être favorable à la condamnation de Servet, mais la défense de son mouvement l'a emporté sur ses idées. Calvin a sans doute craint qu'en ne condamnant pas Servet, on associe leurs positions. Menacé, il a sorti ses griffes. ■

# UNE STATUE DONT PERSONNE N'A VOULU

Toutes les tentatives d'ériger un monument à la mémoire de Jean Calvin ont échoué ou été détournées de leur objectif initial. Petite promenade entre les quelques vieilles pierres qui gardent encore le souvenir, souvent indirect, du célèbre réformateur

Tout le monde sait que Genève est la cité de Jean Calvin. Pourtant, en se promenant dans les rues de la ville, peu d'indices le laissent deviner. Il n'existe pas de monument exclusivement dédié à la mémoire du célèbre réformateur (le monument du parc des Bastions célèbre la Réformation et non le réformateur, comme l'indique son nom). Aucun buste, ni statue érigés par la patrie reconnaissante. Les autorités, embarrassées par cette figure trop encombrante et souvent mal-aimée, ont toujours voulu privilégier ses idées, plutôt que de céder au culte de la personnalité (ce que le principal intéressé a souhaité éviter lui-même d'ailleurs). Même au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, alors que toutes les grandes nations voisines se fabriquent un passé et des héros fondateurs à grand renfort de monuments, la République de Genève résiste à la tentation d'honorer sa figure la plus célèbre, qualifiée plus souvent qu'à son tour de «réformateur français».

## UN COLOSSE

Il a pourtant existé le projet d'ériger un colosse de Jean Calvin. En 1814, le comte Jean-Jacques de Sellon, philanthrope, pacifiste et homme politique, lance en effet une souscription pour que soit réalisée une statue géante du réformateur dans l'axe de la porte Neuve (aujourd'hui la place Neuve) à l'occasion des 250 ans de sa mort. Sur le point d'entrer dans la Confédération helvétique et confronté à des tensions entre catholiques et protestants, l'Etat genevois refuse de voter le crédit. Alors que les autres réformateurs posséderont tous au moins une énorme statue à leur effigie (John Wycliffe, Jean Hus, Martin Luther, Ulrich Zwingli, Guillaume Farel, etc.), Calvin continuera donc à briller par son absence sur les places publiques genevoises.

Probablement un peu dépité par la rebuffade de l'Etat, Jean-Jacques de Sellon décide d'ériger, à défaut de colosse, une grande pierre tombale pyramidale sur la terrasse de sa demeure de la rue des Granges. Cette œuvre est toujours visible si l'on sait où regarder. Depuis la place Neuve, en visant un des jardins des hôtels particuliers dressés sur les anciens remparts, on peut en effet apercevoir cet étrange monument qui dépasse de la rambarde. Cette propriété a, depuis, été classée et acquise en 1955 par l'Etat qui y reçoit toujours des invités de marque.

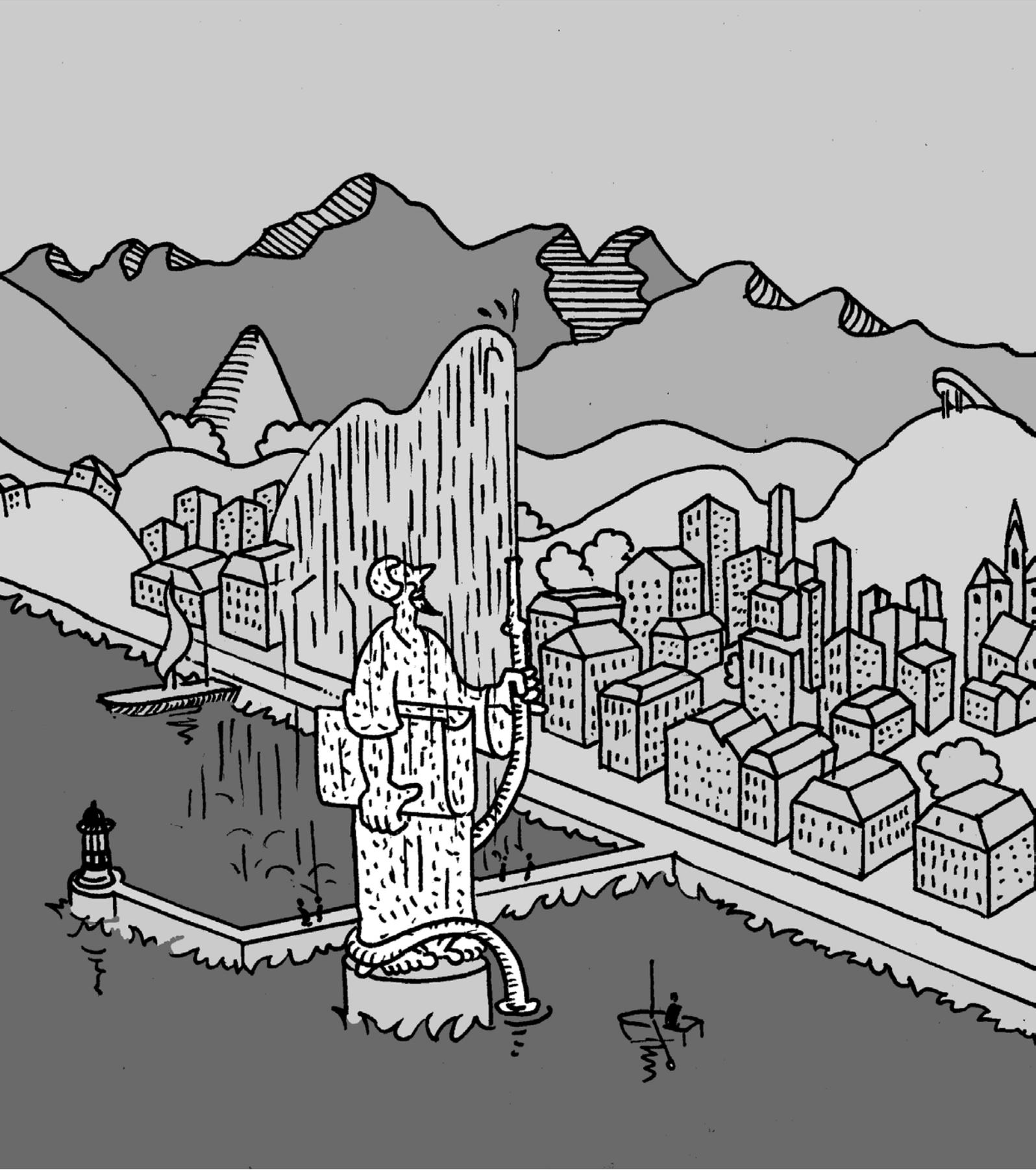
Depuis la place Neuve, en visant un des jardins sur le haut des remparts, on peut apercevoir cet étrange monument

## UNE SALLE

Une autre tentative de rendre un imposant hommage à Calvin prend forme un peu plus tard sous l'impulsion de l'historien et pasteur Jean-Henri Merle d'Aubigné. Lors des Conférences de Genève, organisées par la section genevoise de l'Alliance évangélique en septembre 1861, il fait voter une résolution visant à célébrer d'une façon appropriée le tricentenaire de la mort du réformateur, qui tombe en 1864.

L'idée d'une statue est écartée d'emblée, même si Merle d'Aubigné avoue avoir rêvé, dans une époque antérieure, à une «*haute colonne qui s'élèverait sur le bord du lac [...]. En haut se trouverait la statue de Calvin, ayant en face le lac et les bateaux à vapeur couverts d'étrangers, et à droite le Mont-Blanc, on y monterait par un escalier tournant.*» Mais, depuis, ses idées ont bien changé et c'est pourquoi il propose de s'en tenir à la construction d'un «édifice».

L'idée fait son chemin et, comme le retrace Luc Weibel dans son ouvrage *Croire à Genève, la Salle de la Réformation (XIX-XX<sup>e</sup> siècle)*, les premières délibérations évoquent tour à tour la création d'un «Calvinium», d'un «mémorial», d'un monument et même d'une bibliothèque. En raison des circonstances de l'époque, à savoir l'essor de l'Eglise protestante et les rivalités entre l'Eglise libre et nationale, le projet change toutefois d'orientation. Sous l'influence du banquier Alexandre Lombard, adepte du mouvement du Réveil, on en vient à concevoir une salle d'évangélisation et non plus un mémorial de Calvin. Fruit d'un consensus, l'endroit s'appellera finalement la Salle de la Réformation et une plaque explicative rendra sobrement hommage au réformateur. Le bâtiment est vite surnommé le Calvinium. ►



Dépourvu d'ornements extérieurs, l'édifice est construit à l'angle de la rue du Rhône et du boulevard Helvétique et inauguré en septembre 1867. Il compte un grand espace de 2000 places et plusieurs salles plus petites. Au cours des premières années, conférences religieuses, concerts populaires, et réunions de prières y sont organisés. En fait, on n'y parle déjà plus beaucoup de Calvin. Sauf dans une des petites salles, la Bibliothèque calvinienne, qui conserve des livres de Calvin et des autres réformateurs ainsi que divers objets. Cet espace, mal chauffé et ouvert une fois par mois, sera géré dès 1897 par une entité indépendante, la Société du Musée historique de la Réformation. (Les collections ne quitteront le Calvinium qu'en 1920 et reviendront en fin de compte à l'Institut d'histoire de la Réformation dans les années 1960.)

En 1920, un événement bouleverse considérablement le destin de la salle genevoise: on y tient la première réunion de la Société des Nations. Le Calvinium était en effet le seul endroit à Genève pouvant recevoir les nombreuses délégations nationales une fois par an. On améliore le confort (inexistant) du bâtiment et on opère quelques aménagements. La salle remplira cet office jusqu'en 1929.

Par la suite, la profanation du lieu n'ira qu'en s'accroissant. Dès les années 1950, la salle reçoit des vedettes de la chanson populaire (Johnny Hallyday, Yves Montand, Françoise Hardy, Jacques Brel, Mireille Mathieu...). Dans la presse, elle devient le temple du twist et du rock. On y projette aussi des films et enregistre des émissions de télévision. Devenu une salle de spectacle comme une autre, et bien que pourvu d'une acoustique excellente, le Calvinium ne répond plus aux attentes des Unions chrétiennes, principal actionnaire de la société propriétaire des lieux.

Faute de repreneur, le bâtiment est détruit en 1969 et une «Maison de la Réformation» est reconstruite dans le quartier populaire de la Jonction où elle existe encore et poursuit son œuvre religieuse.

Les six «seconds couteaux» du monument sont des hommes politiques. La majorité a du sang sur les mains

#### UN MUR

Le Monument international de la Réformation, plus connu sous le nom du Mur des Réformateurs, est actuellement le seul endroit où l'on peut voir Calvin en grand et en pierre. Il partage cependant cet honneur avec d'autres personnalités placées seulement très légèrement en retrait. «*Le Mur n'est pas du tout un projet religieux*», estime François Dermange, professeur et doyen de la Faculté de théologie. *Le but visé est politique. En dehors des quatre principaux du centre, tous les personnages représentés*

*sont des hommes politiques et tous les textes mentionnés sont des textes politiques. Il s'agit d'affirmer que c'est à partir de Genève que s'est disséminée l'idée de la démocratie. L'héritage de Calvin, c'est l'émergence des droits de l'homme, l'émancipation des Pays-Bas, les pères fondateurs des Etats-Unis, etc.»*

Pour Charles Borgeaud, l'historien et professeur à l'Université chargé d'établir le «programme» du Mur au début du XX<sup>e</sup> siècle, il n'est en effet pas question d'élever une statue à Calvin, ni de mettre en avant l'Eglise réformée. Les temps ne se prêtent de toute façon pas à ce genre de commémoration: la République de Genève n'est plus à majorité protestante depuis 1860, et la population vote en 1907 pour la suppression du budget des cultes, rompant ainsi l'alliance traditionnelle de l'Eglise et de l'Etat.

Il s'agit donc davantage de célébrer l'œuvre de Calvin qui, pour Charles Borgeaud, n'est pas d'ordre théologique, mais avant tout politique et juridique. «*C'est l'édification d'une cité-Etat fondée [par Jean Calvin] sur les principes «républicains» qui triomphent dans la Genève du début du XX<sup>e</sup> siècle*», constate Luc Weibel dans son livre *le Monument\*\**. Et pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, la date inscrite au pied du groupe central n'est pas 1509 (naissance de Jean Calvin), mais 1559 (création de l'Académie de Genève).

Dans le choix des personnages, l'architecte du Mur favorise le rayonnement international de la Réforme plutôt que ses émules locaux. Ainsi, le groupe central comprend trois Français (Jean Calvin est natif de Noyon en Picardie, Théodore de Bèze de Vézelay en Bourgogne, et Guillaume Farel de Gap dans les Hautes-Alpes) et un Ecossais (John Knox, fondateur du culte presbytérien en Ecosse). Le Vaudois Pierre Viret, seul Romand d'importance dans l'histoire de la Réformation, est exclu du tableau.

Les six «seconds couteaux» du monument confirment le parti pris des concepteurs du Mur: Tous sont des dirigeants politiques et militaires des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle avant ►

# 450<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Genève

## Evénements

Jusqu'en octobre



### GRANDES CONFÉRENCES

RENCONTRES AVEC DES ORATEURS D'EXCEPTION

Jusqu'en juin



### SAMEDIS DE L'UNIGE

ENIGMES, EXPÉRIENCES... POUR TOUT PUBLIC

Jusqu'en juin



### MATIÈRE PREMIÈRE

DES ORIGINES DE L'UNIVERS AUX DERNIÈRES DÉCOUVERTES DE LA SCIENCE

De mai à octobre



### SAVANTS CITOYENS

(RE)DÉCOUVRIR GENÈVE: PROMENADE HISTORIQUE

De juin à septembre



### FACES À FACES

MÉTAMORPHOSE D'UN BÂTIMENT

Vendredi 5 juin



### DIES ACADEMICUS

COMMÉMORATION OFFICIELLE

Samedi 13 juin



### NUIT DE L'UNIGE

L'UNIVERSITÉ OUVRE SES PORTES AU PUBLIC

D'octobre à janvier



### GÉNOME

UNE PLONGÉE AU CŒUR DE LA CELLULE: INSTALLATION

**Programme complet**  
[www.unige.ch/450](http://www.unige.ch/450)

1559  
2009  
450  
ans

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

子曰：「學而  
之所為，乃可以明善而  
熱，而中心喜說，其進自  
習之，則所學...

論語集注

學而



d'être des hommes de religion prônant la paix. Et la majorité d'entre eux a du sang sur les mains.

A droite du groupe central, on trouve notamment les statues plus petites d'Oliver Cromwell (militaire et dirigeant politique anglais du XVII<sup>e</sup> siècle) et de Roger Williams, pasteur et fondateur de la colonie de Providence en Amérique du Nord. Avec cette dernière personnalité, dont l'influence est considérée comme décisive dans le développement de la Nouvelle-Angleterre puis des Etats-Unis, le Mur définit clairement un lien entre le calvinisme et la démocratie moderne.

Selon Luc Weibel, la principale pièce du monument servant à démontrer cette filiation est un extrait de la Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies (1581). «*Les sujets ne sont pas créés de Dieu pour le Prince, afin d'obéir à lui en tout ce qu'il lui plaît commander, soit selon Dieu ou contre Dieu, raisonnable ou déraisonnable, et lui servir comme esclaves, mais plutôt le Prince pour les sujets (sans lesquels il ne peut être Prince) afin de les gouverner selon droit et raison.*» Ce texte aurait été inspiré par l'enseignement de Théodore de Bèze à l'Académie que de nombreux étudiants hollandais auraient suivi.

L'extrait est cependant sculpté en version originale, c'est-à-dire en néerlandais, par souci de conserver le caractère international de l'œuvre – tout en laissant obscur son sens à la majorité des visiteurs. Cette attention, agrémentée par la présence sur le côté gauche de la statue de Guillaume 1<sup>er</sup> le Taciturne, père de la nation néerlandaise, n'a toutefois pas ému les Hollandais. Ces derniers ne verseront pas un sou pour le financement du monument.

En dehors des Genevois eux-mêmes, qui assurent les deux tiers du budget (700 000 francs), les principaux contributeurs sont les Hongrois (50 000 francs). Ce qui leur assure l'honneur de voir apparaître sur la droite du Mur, sabre à la main, István Bocskay (1557-1606), prince de Transylvanie, qui s'est battu dans son pays pour la défense des libertés religieuses des protestants.

Cela dit, il fallait aussi satisfaire les deux voisins puissants de la Suisse. Pour la France, Charles Borgeaud choisit d'intégrer l'amiral de Coligny (1519-1572) et, pour l'Allemagne, sa préférence va au Prussien Frédéric-Guillaume de Brandebourg (1620-1688), protecteur des Huguenots français réfugiés en Allemagne. La présence de la statue du Grand Electeur a d'ailleurs été à l'origine de nombreux échanges officiels entre les concepteurs du Mur et de l'empereur Guillaume II, très intéressé par le projet genevois. Le souverain a même émis le souhait d'être présent à Genève pour l'inauguration officielle du monument. L'éclatement de la Première Guerre mondiale et son enlèvement dans les tranchées boueuses ont eu raison de cette perspective alléchante, quoique controversée. Le Monument international de la Réformation sera finalement remis discrètement, sans fanfare ni trompettes, aux autorités en 1917.

#### UNE RUE

En ce qui concerne la nomenclature genevoise, le nom de Jean Calvin n'est pas totalement absent. Il a été donné au collège qu'il a fondé ainsi qu'à la rue où il a habité. Cette dernière s'appelait la rue des Chanoines jusqu'en 1885. La maison de Jean Calvin s'y dressait au numéro 11 jusqu'en 1706, date de sa destruction. Et c'est en répondant favorablement à la demande de Thomas Harvey (1840-1888), un citoyen britannique, que le Conseil d'Etat la rebaptise rue Jean-Calvin en 1885.

#### UNE TOMBE

Finalement, pour ceux qui souhaiteraient se recueillir sur la dépouille du réformateur – une pratique peu calviniste, faut-il le préciser –, il existe une tombe au nom de Jean Calvin dans le cimetière des Rois. Le hic, c'est qu'il est peu probable qu'elle renferme les restes de la bonne personne. Conformément à son souhait, le réformateur a en effet été inhumé dans une fosse commune sans aucun signe marquant l'emplacement de sa sépulture. C'est

## Le Monument international de la Réformation sera remis, sans fanfare ni trompettes, aux autorités en 1917

pour répondre aux demandes toujours plus pressantes des visiteurs étrangers qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, une simple pierre arborant les initiales «JC» est posée à l'emplacement présumé du corps. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la tombe est décorée de verdure et d'une barrière. Enfin, plus récemment, une plaquette décrivant très succinctement l'œuvre de Calvin y est ajoutée: «*Réformateur français [...] partisan avoué des idées luthériennes (1533) il duu quitter Paris et effectua des séjours à Strasbourg, Bâle et Genève où il se fixa définitivement en 1541. Il voulut faire de cette ville une cité modèle et y instaura une rigoureuse discipline.*» L'indulgence n'est pas une vertu genevoise. ■

\* *Croire à Genève, la Salle de la Réformation (XIX-XX<sup>e</sup> siècle)*, par Luc Weibel, Editions Labor & Fides, 2006

\*\* *Le Monument*, par Luc Weibel, Editions Zoé, Genève, 1994

# UNE RELIGION BOURRÉE DE RITES

**Christian Grosse, historien, publie une thèse sur les changements liturgiques apportés par la Réforme à Genève. Où l'on apprend que le calvinisme n'est pas une religion purement intellectuelle et dépourvue de rites**



Christian Grosse

✂ **Les années 1530, à Genève, sont celles de la Réforme. Comment passe-t-on d'une religion à l'autre, dans les faits?**

*Christian Grosse:* Par de nombreux côtés, la Réforme est, à Genève, un événement de type carnavales-

que. Le but est de montrer à quel point le rite catholique est une farce. Des prêtres sont mis à l'envers sur des ânes, comme on le faisait alors pour le mari trompé ou battu. Les chanoines sont chassés de la cathédrale tandis qu'on remue bruyamment leurs chaises pour montrer que l'on s'empare de l'endroit le plus sacré de la religion adverse. On dévoile la supercherie des reliques, par exemple en s'emparant et en promenant dans les rues de la ville le bras de saint Antoine sur lequel on prêtait autrefois serment. Pour désacraliser l'objet, les réformés racontent qu'en ouvrant l'écrin, ils sont tombés non pas sur un os humain, mais sur le membre viril d'un cerf. On démonte aussi les lourds autels des églises qui sont amenés à Champel, là où l'on exécute les condamnés à mort. Que ces tables de pierre aient véritablement été utilisées comme billot n'est pas avéré, mais l'important, c'est l'usage symbolique que l'on prétend en faire: les réformés s'attachent à montrer qu'il existe une continuité entre l'exécution judiciaire et le sacrifice sanglant du Christ rejoué sur ces autels à chaque messe.

**Pouvait-on prendre possession des églises aussi facilement que cela?**

Non, il fallait tout de même qu'un certain nombre de conditions soient remplies afin de s'approprier les lieux de culte des autres

sans en payer un prix trop élevé. La première était un rapport de force favorable. Il fallait qu'un nombre assez important de fidèles et, surtout, de magistrats soient passés du côté de la Réforme. La seconde était l'assurance que Berne, la grande puissance protestante de Suisse, soutienne le parti réformé genevois. Le rapport de force bascule difficilement et, durant la première moitié des années 1530, la bataille est rude. Mais, dès l'été 1535, les conditions semblent favorables et les réformés s'emparent des églises. Et ils le font avec une violence très démonstrative.

**La Réforme s'est donc installée à Genève avant l'arrivée de Jean Calvin en 1536...**

Il existe en effet à Genève une réforme de type zwinglien avant que Calvin ne s'installe. Ce dernier n'a d'ailleurs pas réussi à effacer ce bref héritage. La Réforme genevoise est donc un compromis entre des traditions évangéliques qui s'implantent dans la ville dès 1533 et des idées que Calvin ne parvient à introduire

—  
**CHRISTIAN GROSSE,**  
maître-  
assistant au  
Département  
d'histoire gé-  
nérale, Faculté  
des lettres

véritablement qu'à partir de 1541. Le modèle calvinien ne s'impose qu'en 1555, quelques années avant la fondation de l'Académie qui va permettre de l'exporter.

**Dans ce contexte, quelle nouveauté apporte votre livre?**

Mon livre est une relecture de la culture religieuse réformée à partir de ses pratiques et non pas à partir de sa théologie, ce qui a été la méthode

la plus souvent utilisée dans l'historiographie jusqu'à récemment. L'histoire de la Réforme est, en effet, généralement considérée comme une histoire des idées. Une conception qui contribue à perpétuer la vision d'une religion essentiellement intellectuelle et sans rites. Tout cela est en large partie un cliché. Mon travail montre que la Réforme a remplacé le système rituel catholique (qu'elle tourne en dérision) par un autre système, différent, mais tout aussi complexe et dans lequel les rites conservent toute leur importance. Cette constatation signifie que l'on peut étudier la religion réformée à la manière des anthropologues ou des ethnologues qui étudient, par exemple, des religions de tribus africaines ou asiatiques.

**Qu'est-ce qui caractérise le rituel protestant genevois au XVI<sup>e</sup> siècle?**

C'est un système compliqué qui tourne autour des quatre célébrations annuelles de la cène. Ainsi, à Pâques, à la Pentecôte, en septembre (un jour arbitraire sans lien avec la liturgie chrétienne) et à Noël, tout le monde communie au pain et au vin. Il s'agit d'une rupture avec les catholiques puisque le prêtre communiait seul à chaque messe, les fidèles n'étant invités à communier qu'une seule fois par an, à Pâques. Ce système des quatre cènes est un compromis entre l'usage genevois venu de

«Le calvinisme serait une religion essentiellement intellectuelle et sans rites. Tout cela est en large partie un cliché»



Berne et le souhait de Calvin de célébrer une communion tous les dimanches ou, au moins, une fois par mois. Toute la vie religieuse collective s'organise autour de ces rendez-vous d'une régularité quasi trimestrielle. Les prédications lors des cultes ordinaires ainsi que toute une série de rites préparent la prochaine célébration de la communion: des adversaires sont solennellement réconciliés; ceux coupables de fautes morales ou d'avoir trahi leur foi sont contraints à des cérémonies publiques de réparation. Les quatre cènes rythment aussi la vie politique. En effet, même les institutions accomplissent avant chaque célébration une censure intérieure: les magistrats, les régents et les procureurs s'examinent mutuellement pour vérifier s'ils ont bien exercé leur charge.

#### Combien de temps ces rites ont-ils perduré?

La période allant de 1542 à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle est marquée par une grande cohérence liturgique. Calvin rédige la forme des prières en 1542, puis la révisé régulièrement jusqu'en 1552. Durant ce laps de temps, le texte est souple et considéré comme adaptable. A partir de 1552, il est canonisé et ne bougera pratiquement plus durant un siècle et demi. Au début des Lumières, cependant, les théologiens dits du «christianisme raisonnable» vont contester le travail de Calvin et mettre en œuvre des réformes importantes. Celles-ci changent en profondeur le sens et l'usage de la liturgie calvinienne. Dès ce moment, on entre dans une tradition différente, qui s'émancipe de l'héritage de Calvin. Entre autres choses, le système des quatre cènes se dilue et la communion est célébrée de plus en plus fréquemment. L'idée qui apparaît alors, c'est que les usages rituels ne sont pas institués de toute éternité, mais qu'ils sont liés à l'histoire et sont donc appelés à s'adapter en permanence au temps présent: *ecclesia reformata semper reformanda*. La litur-

gie réformée est donc réformée à plusieurs reprises du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. A tel point qu'il devient difficile de percevoir une continuité de la tradition entre le temps de Calvin et aujourd'hui.

**La Réforme de Calvin est parfois citée comme précurseur d'une certaine modernité dans différents domaines. Des filiations sont ainsi tissées entre sa pensée et la démocratie, le droit naturel ou le capitalisme. Qu'en pensez-vous?**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les protestants libéraux vont en effet revendiquer une partie de la tradition réformée comme fondatrice de l'idée de tolérance. De ce point de vue, il suffit de rappeler l'exécution à Genève de l'hérétique Michel Servet, dénoncé par Calvin lui-même. Pour le réformateur, la vérité est une et indivisible. En contester une partie revient à contester l'ensemble, il n'y a pas de marge de manœuvre. Ce qui n'est pas un exemple de tolérance. Un autre cliché est l'invention, par le protestantisme, du libre examen. Le protestant serait celui qui ouvre la bible, la lit et, à sa lecture, se construit sa propre interprétation. Cette manière de voir se met effectivement en place au cours du XVIII<sup>e</sup>, voire du XIX<sup>e</sup> siècle. En revanche, il est évident que pour Calvin, le fait que chaque fidèle soit un interprète autorisé de la bible, c'est le début du chaos. Il n'en est absolument pas question. Quant à Calvin et le capitalisme, le sociologue allemand Max Weber voit un lien entre le modèle économique qui triomphe

aujourd'hui et les puritains du XVII<sup>e</sup> siècle et plus précisément encore les protestants américains du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle (lire en page 20). Il n'y a là aucun rapport avec l'économie genevoise au temps de Calvin.

**L'histoire genevoise du XVI<sup>e</sup> siècle est-elle encore beaucoup étudiée?**

Oui, mais on constate que la majorité des thèses importantes de ces dernières années sont anglo-saxonnes. Même la publication du *Registre du consistoire*, qui est ma source la plus importante, est réalisée par une équipe américaine. Cela s'explique par les liens historiques des Etats-Unis avec le calvinisme. Il est normal que les historiens de ce pays s'intéressent aux racines de leur culture.

**Le calvinisme est-il plus traditionaliste aux Etats-Unis qu'à Genève?**

Sans doute. C'est en effet aux Etats-Unis que l'on trouve un centre de recherche sur Calvin où l'on fête l'anniversaire du réformateur chaque année. Faire cela à Genève apparaîtrait comme totalement saugrenu. Ici, on commémore l'année de ses 500 ans, à la rigueur. Mais même en 2009, il n'est pas question de célébrer solennellement le jour de son anniversaire (le 10 juillet): il n'y aura, à cette date, qu'un culte. Ce qui est très caractéristique des manières réformées. ■

*«Les Rituels de la cène», par Christian Grosse, Ed. Droz, 2008, 747 p.*

# CALVIN, WEBER ET L'ESPRIT DU CAPITALISME

La pensée sociale et économique de Calvin figure parmi les aspects les plus discutés de sa postérité. Au centre des débats: les liens réels ou supposés entre la Réforme et l'essor du capitalisme en Occident

C'est l'un des textes fondateurs de la sociologie moderne. En 1905, Max Weber publie la première version de son étude sur l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme. La thèse qu'il y présente repose sur l'idée qu'il existe des «affinités électives» entre les préceptes du calvinisme et le capitalisme d'entreprise, caractérisé par la quête systématique et contrôlée du profit et de la rentabilité. Autrement dit: l'orientation religieuse influence les modes de vie au point de modifier les pratiques économiques.

Contestée dès sa publication, cette théorie, que son auteur considérait comme une ébauche, a influencé les travaux de très nombreux chercheurs. Des lecteurs souvent critiques, qui se recrutent aussi bien chez les sociologues que chez les historiens, les théologiens, les philosophes ou les économistes.

*«Weber n'est ni le premier ni le seul à s'interroger sur la spécificité de la civilisation occidentale et du processus de rationalisation qui la caractérise, explique André Ducret. D'autres explications ont été avancées pour expliquer le fait que l'Occident soit le seul endroit où le capitalisme ait prospéré sous la forme qu'on lui connaît à l'époque moderne. Werner Sombart met ainsi l'accent sur l'activité des Juifs en matière de crédit, tandis que Marx souligne l'importance des grandes découvertes et du commerce colonial. Mais Weber est le premier à insister autant sur le facteur religieux et sur son influence sur la conduite de vie des croyants.»*

Pour construire sa théorie, le sociologue allemand part d'un constat. Outre le fait que la révolution industrielle se soit déroulée dans des régions réformées (Grande-Bretagne, Pays-Bas), les statistiques de l'époque montrent en

effet qu'en Allemagne, les chefs d'entreprise, les cadres, les ingénieurs sont le plus souvent de confession protestante. Tout le propos de ses recherches vise à comprendre pourquoi.

En s'appuyant notamment sur les écrits de Benjamin Franklin (fils d'une calviniste rigoriste), Weber commence par définir ce qu'il appelle «l'esprit du capitalisme». Deux traits sont essentiels à ses yeux: la capacité à maîtriser de manière rationnelle la propension irrationnelle de l'être humain à en vouloir toujours plus et une conception de la vie où la richesse

naît de la recherche systématique d'une rentabilité renouvelable sur le long terme.

## UNE «SOLITUDE INTÉRIEURE INOUIË»

Pour ce qui est de l'«éthique protestante», Weber puise ses sources au sein des différents courants du protestantisme. Il prend notamment en compte l'œuvre de Luther, les textes issus du mouvement piétiste et ceux de Calvin. De la Réforme telle qu'elle a été appliquée à Genève, il retient essentiellement l'usage que ce dernier fait de la doctrine de la prédestination. Selon Weber, cette conception de la foi, qui veut que Dieu seul fasse la différence entre les mortels destinés à la vie éternelle et ceux qui sont promis à la mort éternelle, a pour conséquence première de placer le croyant dans une «solitude intérieure inouïe». Celui-ci ne peut en effet ni deviner quel sort lui sera réservé ni peser sur sa destinée au travers des sacrements, de la confession, de l'absolution ou encore d'indulgences consenties en échange de dons matériels à son Eglise. Le seul choix qui reste à l'individu est donc de

Le seul choix qui reste à l'individu est de travailler à la place où l'a mis Dieu et pour la gloire de ce dernier

—  
**ANDRÉ DUCRET**, maître d'enseignement et de recherche au Département de sociologie de la Faculté des sciences économiques et sociales



travailler à la place où l'a mis Dieu et pour la gloire de ce dernier: telle est sa «*Berufs*», notion qui recouvre à la fois l'idée de vocation et celle de profession.

Selon la doctrine calviniste, s'enrichir ne doit toutefois pas être une fin en soi, mais le moyen de rendre le monde plus conforme à la volonté de Dieu. Il ne s'agit donc ni de se laisser aller à l'oisiveté ni de dépenser pour son seul plaisir, mais bien de se mettre au service des autres. Et plus qu'un privilège, c'est une responsabilité. «*Comme le montre Weber, cette conception puritaine de la vie a veillé sur le berceau de l'homo oeconomicus moderne, l'épargne forcée*

*permettant à l'entrepreneur d'investir le capital accumulé et au capitalisme de se développer*», précise André Ducret.

#### **PASSAGE OBLIGÉ**

Discuté en Allemagne dès leur publication, les travaux de Weber sur l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme sont republiés en 1920 comme partie d'un ensemble de travaux consacrés à la sociologie des religions\*. Décédé la même année, à l'âge de 56 ans, Weber n'aura pas le temps de pousser ses recherches plus loin. Son œuvre aura néanmoins une influence considérable tout au long du XX<sup>e</sup> siècle

dans des disciplines aussi diverses que la sociologie, l'histoire, la philosophie, l'économie ou le droit. On en retrouve la trace chez un certain nombre d'intellectuels de la République de Weimar, comme Norbert Elias ou Theodor Adorno. Son étude est traduite aux États-Unis dès les années 1930 par Talcott Parsons, tandis qu'en France, c'est Maurice Halbwachs et Raymond Aaron qui font connaître son auteur. Plus près de nous, les travaux de Max Weber ont marqué aussi bien l'œuvre de Pierre Bourdieu que celle de Raymond Boudon, et ils restent aujourd'hui le passage obligé pour tout sociologue débutant. ►

Parmi les lecteurs critiques de Weber, on peut également citer au moins deux historiens. Hugh Redwald Trevor-Roper estime que l'économie politique des villes en Europe à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle se trouvait réfrénée par le conservatisme conjugué des princes luthériens allemands et des monarchies françaises et espagnoles. Dans sa célèbre *Grammaire des civilisations*, Fernand Braudel explique, pour sa part, que dans le monde méditerranéen qu'il étudie, il existait avant la Réforme les conditions matérielles et les réseaux d'échanges nécessaires au développement d'un capitalisme dont, en réalité, il faut chercher les origines dans les villes italiennes de la fin du Moyen Âge.

Ancien professeur d'éthique aux Facultés de théologie de Genève et de Lausanne, André Bieler relève, de son côté, la très grande

distance qui existe entre le puritanisme contemporain de la Révolution industrielle et la Réforme telle qu'elle fut prêchée par Calvin. Dans l'ouvrage qu'il a consacré à la pensée sociale et économique de ce dernier, qui vient de faire l'objet d'une réédition\*\*, il s'élève contre l'esprit bourgeois qui aurait dévoyé la dimension hautement morale des idées du réformateur en les réduisant à «une manière de s'enrichir sans outrepasser la légalité».

#### UN ACQUIS INCONTOURNABLE

«Beaucoup de ses lecteurs reprochent à Weber ce qu'il n'a pas voulu dire: que le protestantisme est la condition sine qua non de l'émergence du capitalisme moderne, observe André Ducret. Or, il ne s'agissait là pour lui que d'un facteur parmi d'autres. Sociologue érudit, grand comparatiste, penseur de la longue durée, Weber savait que, dans

les sciences de la culture, il est illusoire de vouloir réduire la complexité des phénomènes qu'on observe à une cause, et une seule. Ce qui ne signifie pas, bien sûr, qu'on doive renoncer à l'explication et opter pour une sociologie fondée uniquement sur la «compréhension», ce terme plein d'ambiguïtés. Le pluralisme causal pour lequel plaidait Weber me paraît constituer, à l'inverse, et pour la sociologie contemporaine, un acquis incontournable. Ceci, sans même parler de l'actualité de sa pensée à l'heure où l'économie mondiale entre en récession.» ■

\*Max Weber: «Sociologie des religions», Editions Gallimard 1996, pour la traduction française.

\*\*André Bieler: «La pensée économique et sociale de Calvin», réédition publiée sous la direction d'Edouard Dommen, préface de Michel Rocard, Georg Editeur, 2008, 562 p.

## Le ministère du riche et le ministère du pauvre

Grand spécialiste des questions économiques et ancien président de la Commission indépendante d'expert sur les fonds juifs en déshérence, Jean-François Bergier était l'invité de l'Université du 3<sup>e</sup> âge, le 13 janvier dernier, pour une conférence consacrée au rapport entre Calvin et le capitalisme.

#### ANACHRONISME DANGEREUX

Or, pour l'historien, faire cohabiter ces deux termes relève d'un «anachronisme potentiellement dangereux». Forgé dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, par opposition au socialisme, le terme de capitalisme ne saurait en effet être appliqué à la réalité du XVI<sup>e</sup> siècle et donc à l'époque de la Réforme. C'est à ses yeux d'autant plus vrai que si les historiens sont tombés d'accord pour reconnaître l'existence, à cette époque, d'une

première forme de capitalisme, cette dernière s'est développée dès le XIII<sup>e</sup> siècle, avec un fort essor des échanges internationaux et des instruments de crédits. Un mouvement sur lequel, précise l'historien, Calvin n'a, par la force des choses, pu avoir aucune influence.

C'est donc ailleurs qu'il faut chercher la spécificité de la pensée du réformateur de Noyon. Pour Jean-François Bergier, ce qui distingue Calvin des autres grands théologiens de la Réformation (Erasme, Luther, Zwingli, Farel ou Bèze), c'est l'intérêt qu'il porte aux sujets économiques et sociaux et à la très grande cohérence de sa vision dans ce domaine.

#### L'ARGENT RÉHABILITÉ

«La clé de la pensée économique de Calvin tient à la complémentarité et à la solidarité des deux minis-

tères dont parle le réformateur: le ministère du riche et le ministère du pauvre, explique l'historien. C'est autour de cette dualité que tourne toute la pensée de Calvin, car pour lui, le riche et le pauvre sont voulus par Dieu et ne peuvent assumer leur condition que dans un rapport et dans un échange mutuel. Le riche n'est que le dépositaire des biens que Dieu lui a confiés avec la responsabilité de les distribuer. Le pauvre est là pour animer, éveiller et valoriser la foi.»

Dans ce système de pensée, l'argent n'a rien de méprisable. Alors que le salaire était jusque-là conçu comme l'octroi d'un moyen d'exister, indépendamment de la prestation proposée, Calvin opère un renversement complet en le faisant dépendre de la qualité du travail accompli et du gain que l'employeur en retire. Contrairement

à la tradition scholastique, qui a condamné ce procédé durant des siècles, Calvin propose par ailleurs de distinguer le prêt de production, dont le profit peut être partagé, et le prêt à la consommation, qui doit aider une personne dans le besoin et qui ne doit pas être rémunéré, car il s'agit d'une obligation de charité imposée par la foi. «Calvin a formulé en commandement ce que les plus modestes étaient en train de mettre en pratique, résume Jean-François Bergier. Cette adéquation de la pensée d'un homme à la réalité de son temps est sans doute son plus grand mérite et le signe de son réalisme.»

L'intégralité de la conférence de Jean-François Bergier est disponible en CD audio auprès de l'Université du 3<sup>e</sup> âge (uni3@unige.ch, 022 379 70 42).

# LA PONCTUALITÉ, FILLE DE LA RÉFORME

Jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, rares sont ceux qui se soucient d'être à l'heure. Les mesures mises en place à Genève sous la Réforme vont changer cet état de fait en faisant de la ponctualité une valeur de premier plan

Les Suisses n'ont pas leurs pareils pour être à l'heure. Mais d'où vient cette ponctualité devenue proverbiale? Selon Max Engammare, chercheur à l'Institut d'histoire de la Réformation, c'est du côté de la Réforme, et en particulier de la doctrine calviniste, qu'il faut chercher les sources de ce penchant.

«L'organisation rationnelle du temps ecclésial n'est pas une invention de la Réforme, explique Max Engammare. Une forme de ponctualité religieuse existait dans les couvents européens avant le XVI<sup>e</sup> siècle, mais elle était circonscrite à un petit

groupe vivant dans un espace clos. Calvin est le premier à mettre sur pied des structures disciplinaires destinées à organiser la vie de l'ensemble de la cité. La manière de vivre le temps qu'il impose à Genève est unique à l'époque.»

## UN ACTE DE FOI

C'est que, pour le prédicateur, bien gérer son temps relève d'un acte de foi. Selon lui, chaque instant de notre vie terrestre appartient à Dieu. Et il est du devoir de tout bon croyant de faire fructifier ce don du ciel pour parfaire l'œuvre du Tout-Puissant. Pas question donc de gaspiller ce précieux crédit en se laissant aller à la paresse et à l'oisiveté. «Il ne se passe pas un jour sans que ses sermons n'évoquent le rapport du temps du chrétien à Dieu, confirme Max Engammare. Calvin utilise le mot minute avec une fréquence qui n'a pas d'équivalent chez ses contemporains.»

## AMENDE DE TROIS SOUS

Rompant avec la tradition catholique, dans laquelle il s'agit surtout de ne pas manquer le moment de l'élévation, le réformateur édicte en 1541 une première ordonnance ecclésiastique prévoyant une amende de 3 sous pour ceux qui manquent la messe, arrivent en retard à l'église ou quittent le culte avant la fin. En 1561, ces mesures sont durcies, tandis qu'on installe ou répare des horloges à différents points stratégiques de la ville comme la cathédrale Saint-Pierre, le pont de l'île, Saint-Gervais et la place du Molard.

Les enfants sont également concernés. Même si le collège ne possède pas de cloche, les retardataires sont désormais punis. Et en hiver les écoliers – qui arrivent en classe à



7 heures, au lieu de 6 heures à la belle saison – doivent sauter un repas pour rattraper le temps perdu.

## SERMONS ABRÉGÉS

«Moins de vingt ans après la mort de Calvin, les autorités politiques vont reprendre à leur compte cette manière d'organiser le temps», explique Max Engammare. Ironie du sort, on voit ainsi apparaître dès 1570 les premières plaintes contre la longueur des homélies. La décennie suivante, les sabliers qui limitent la durée du sermon à une heure sont remplacés par des sabliers de 3/4 d'heure. Le jour de prière est également déplacé pour ne pas faire concurrence au marché.

Cette nouvelle économie du temps ne va pas tarder à passer les remparts de la ville. Elle se répand rapidement parmi les villes réformées de la Confédération avant de se propager à la France au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, puis de gagner le Nouveau Monde dans les bagages des pères fondateurs de la démocratie américaine. ■

\*Max Engammare, «L'Ordre du temps. L'invention de la ponctualité au XVI<sup>e</sup> siècle», Droz, 2004, 264 p.



# «Depuis trente ans, l'humanitaire s'émancipe du pouvoir»

Rony Brauman anime le centre de réflexion et de formation de l'association Médecins sans frontières dont il est l'ancien président. Il a donné la leçon d'ouverture du semestre de printemps et ouvert ainsi le cycle des Grandes conférences du 450<sup>e</sup> anniversaire de l'Université

**Campus:** Comment avez-vous réagi à l'opération «Plomb durci» qu'Israël a lancée cet hiver dans la bande de Gaza?

*Rony Brauman:* J'ai eu un sentiment de révolte et d'indignation mêlé d'un mouvement de solidarité vis-à-vis des Palestiniens de Gaza qui ont fait les frais de cette démesure dans la violence. Ma conviction est qu'avec cette opération, Israël a franchi un pas de plus sur le chemin qui la mène vers l'abîme. Cela étant dit, ce qui m'a choqué aussi, c'est l'évolution perverse du discours traitant de cette guerre. Dès le début, la propagande israélienne a martelé qu'il n'y avait pas de crise humanitaire, que la situation était sous contrôle et que les convois d'aide pouvaient passer...

**Ce qui était faux...**

Oui, mais ce qui est plus grave, c'est qu'à de nombreuses reprises, des journalistes m'ont demandé, à moi ainsi qu'à d'autres représentants de l'aide humanitaire, s'il y avait vraiment une crise humanitaire à Gaza. Que l'on pose une telle question alors que l'on assiste à un déluge de feu sur une ville très densément peuplée et que les morts et les blessés se comptent déjà par milliers montre que la formulation «crise humanitaire» relève de la langue de bois et que sa première fonction est d'empêcher de penser. Dire: «Quelle est la situation humanitaire?» n'a littéralement aucun sens. C'est une fausse conceptualisation qui empêche de comprendre la situation du point de vue humain et politique. C'est comme demander si une personne qui s'est fait passer à tabac souffre d'une crise orthopédique, ou appeler un viol une crise gynécologique. C'est cet emploi hors limite du terme humanitaire qui caractérise ce conflit.

**L'humanitaire a pris de l'importance dans l'opinion. N'y a-t-il pas un risque d'instrumentalisation, comme en Irak, où l'on s'est servi d'un argument humanitaire – renverser un tyran – pour mener une guerre pour le pétrole?**

Cela me laisse de marbre. Historiquement, le mouvement humanitaire est né dans le cadre d'une rhétorique de pouvoir. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la grande motivation des conquérants espagnols aux Amériques était la lutte contre les sacrifices humains – fût-ce au prix de la décimation des Amérindiens. On retrouve ce discours dominateur avec l'impérialisme colonial du XIX<sup>e</sup> siècle et l'idée qu'il est du devoir de

partisans de l'ingérence humanitaire, de la défense des droits de l'homme, et donc les valeurs de l'Occident démocratique, par la force.

**Les deux positions ne sont-elles pas compatibles?**

Non. Très logiquement, des gens comme Kouchner et Glucksmann ont été amenés à approuver l'intervention en Irak en 2003. Non pas au nom de la sécurité mondiale, car ils savaient bien que les armes de destruction massive n'existaient pas, mais au nom des droits de l'homme et du fait que Saddam Hussein était un tyran qu'il fallait renverser. Je suis persuadé qu'il ne faut ni approuver ni désapprouver quel-

«Il ne faut ni approuver ni désapprouver quelque conflit que ce soit au nom de l'humanitaire»

l'homme blanc de civiliser les barbares, par la force. J'affirme pour ma part que, depuis une trentaine d'années, l'humanitaire s'émancipe du pouvoir politique de manière progressive, bien que ce processus soit loin d'être complet ni même partagé par tous. Tous les conflits d'idées que j'ai pu avoir avec Bernard Kouchner, un des fondateurs de Médecins sans frontières (MSF) et actuel ministre des Affaires étrangères en France, l'illustrent bien. Je suis convaincu qu'il faut arracher l'humanitaire à la décision politique, tandis que lui tout comme André Glucksmann et d'autres intellectuels français sont

que conflit que ce soit au nom de l'humanitaire. Sinon on devra porter un jugement sur toutes les autres guerres qui ne pourra plus être a priori négatif. Il variera en fonction des conditions. La seule manière de se sortir de ce piège est de se tenir à l'écart de tout jugement ou de se déclarer pacifiste.

**Ce sont deux façons très différentes d'être «humanitaire»...**

Oui. L'une est d'intervenir dans une guerre afin d'en adoucir les méfaits, d'aménager des oasis d'humanité. L'autre, c'est la réfutation de la



### **Vous leur en êtes reconnaissant?**

A plus d'un titre. Cette affaire montre à quel point les enjeux politiques dans le tiers-monde sont encore assimilés à la lutte des forces de la civilisation contre celles de la sauvagerie. Car, dans cette histoire, qu'est-ce que le génocide?

C'est le mal absolu. Les victimes d'un génocide? L'innocence personnifiée. La simplification est commode: c'est le bien contre le mal. On est revenu au temps des colonies.

### **Comment sortir de cette logique?**

En restituant la complexité des situations. Malheureusement, en temps réel, les chances de succès auprès de l'opinion sont du côté des simplificateurs. Ceux qui défendent une vision plus complexe sont disqualifiés dans la compétition médiatique. Certains ont tenté d'expliquer qu'au Darfour, ce n'est pas un génocide qui a lieu, mais une guerre civile, qui a commencé avec un soulèvement, qui a généré à son tour une contre-insurrection dans laquelle les rebelles ont joué un rôle, etc. Mais cela ne fait pas le poids devant une dénonciation bien ficelée, drapée dans un manteau humanitaire. Cela dit, même à moyen terme, j'observe que des voix moins manichéennes finissent par se faire entendre. MSF, par exemple, a choisi depuis longtemps de se situer dans une communication plus complète et plus critique. Avec succès puisque cette organisation a réussi à s'imposer comme un acteur important et écouté à l'échelle internationale. ■

Propos recueillis par Vincent Monnet et Anton Vos

guerre. Les deux sont moralement défendables. Moi, j'ai choisi la première position. La guerre est une réalité et sauver quelques corps, adoucir quelques souffrances dans ce contexte ne signifie pas que l'on collabore au conflit. Mais je comprends aussi ceux qui ne veulent rien avoir à faire avec la guerre, même pas pour secourir les victimes, car cela signifierait déjà, pour eux, d'entrer dans une logique qu'ils condamnent.

### **L'action humanitaire, elle aussi, a besoin de moyens et d'une visibilité auprès de l'opinion pour être efficace. Certains conflits sont pourtant si peu médiatisés que l'on pourrait penser qu'ils sont oubliés...**

Je trouve cette notion de «conflit oublié» très contestable. On a tendance à confondre l'information avec le journal télévisé du soir. Pourtant, le contenu de ce dernier ne remplirait pas un quart de page d'un quotidien. La presse écrite et électronique nous offre une capacité d'information bien plus grande. Si on veut savoir ce qui se passe, on le peut. Ce ne sont pas les prétendues carences de la presse qui caractérisent ces conflits «oubliés», mais le désintérêt du public. De leur côté, certains humanitaires ont tendance à héroïser leur situation en se posant comme les porte-parole des victimes de «conflits oubliés» de façon indue voire illicite, alors que personne ne les a nommés à ce poste.

### **D'autres ont une vision messianique de l'humanitaire comme les responsables de l'Arche de Zoé. Qu'en pensez-vous?**

L'Arche de Zoé est née à la suite du tsunami de décembre 2004 dans un moment de démagogie compassionnelle intense. Les membres de l'association se sont présentés comme des sauveteurs francs-tireurs, qui prennent leur 4x4 pour atteindre des populations que les grosses agences, paralysées par la bureaucratie, ne sont plus à même de secourir. Ensuite, quand il s'est agi d'aller au Darfour, ils ont accentué ce trait. Comme ils l'affirment eux-mêmes, ils ont repris à leur compte la description de la situation telle qu'elle a été faite par des personnalités politiques de haut rang et de tous bords en France et dans d'autres pays ainsi que par divers intellectuels (toujours les mêmes). Tous dénonçaient en cœur le génocide en cours et conspuaient les tergiversations diplomatiques et l'impuissance de l'aide humanitaire sur place. Ces gens-là ont dressé un cadre dans lequel l'initiative de l'Arche de Zoé prenait tout son sens. Les membres de l'association sont donc allés arracher à leur famille des enfants qu'ils prétendaient inéluctablement promis à la mort. Le fait qu'ils répondent aujourd'hui de leurs actes est positif, car cela rappelle que les humanitaires n'ont pas le champ libre, mais qu'il existe des règles et des lois auxquelles ils doivent se soumettre.

# Sur le Llaima, volcan en éruption

Le volcan chilien est entré en éruption le 1<sup>er</sup> janvier 2008 et poursuit son activité en 2009. Une équipe genevoise a gravi à trois reprises les flancs de la montagne. Récit de la dernière expédition, qui a eu lieu en février

Fontaine de magma, panache de cendres et fumée, coulée de boue: pas de doute, le volcan chilien Llaima a bien préparé son feu d'artifice du Nouvel An lorsqu'il est entré en éruption le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Cet événement est d'ailleurs tombé à pic. Une équipe internationale de volcanologues, menée par le

professeur Michael Dungan, avait justement choisi ce volcan pour une étude sur le magmatisme, depuis la fusion partielle du manteau à une profondeur de plus de 100 kilomètres sous la surface jusqu'à l'expulsion du magma par le cratère qui culmine à plus de 2900 mètres d'altitude. Profitant de l'aubaine, les chercheurs ont multiplié les campagnes scientifiques. La

troisième et dernière s'est achevée en février dernier, alors que la montagne ne semblait pas encore être tout à fait retournée au sommeil.

«Cette éruption n'est pas terminée, avertit Michael Dungan. Les trois sismographes placés autour du volcan enregistrent toujours des secousses de plusieurs heures. Cela signifie que le magma bouge en profondeur, qu'il est prêt à sortir de nouveau. A n'importe quel moment.»

Ce risque a de quoi inquiéter les habitants des villages avoisinants. Le Llaima étant situé dans une zone de fortes précipitations (38,7° de latitude sud), son sommet et ses flancs sont couverts de neige et de glaciers. Résultat: l'éruption du 1<sup>er</sup> janvier 2008 a provoqué une fonte brusque de la glace et déclenché une coulée de boue mélangée

à de la cendre volcanique, surnommée lahar. Plus de peur que de mal, cette fois-ci, puisque seulement 7 kilomètres de routes ont été détruits. Mais le danger n'est pas écarté, bien au contraire. Sous l'impulsion du tourisme, la région vit un développement économique et démographique important, ce qui augmente le risque de dégâts en cas de catastrophe naturelle.

**MICHAEL DUNGAN**, professeur au Département de minéralogie, Section des sciences de la terre, Faculté des sciences

Et le Llaima est connu pour son intense activité. «Depuis 1640, on a recensé plus de 50 éruptions, précise Michael Dungan. En moyenne, il en survient une tous les sept ans environ. Les traces profondes de nombreuses coulées de boue volcaniques issues de ces épisodes sont là pour en témoigner.» On remarque ainsi que le lahar de 1957 était dix fois plus important que celui de 2008. Cela dit, toute la cordillère des Andes est active. Il y a toujours au moins un volcan en éruption. Et pas plus tard qu'en mai 2008, le Chaitén, localisé plus au sud, s'est brusquement réveillé, détruisant un village entier.

## 1500 MÈTRES DE DÉNIVELÉE

Michael Dungan connaît bien les volcans chiliens, qu'il étudie depuis vingt-quatre ans. Sa spécialité, c'est le magmatisme, la physique et la chimie du magma en profondeur. C'est notamment dans le but de lier son champ d'étude à ce qui se passe en surface, à savoir au comportement éruptif des volcans, qu'il s'est récemment tourné vers le bouillant Llaima. Il s'est alors entouré de collègues suisses, français, américains et chiliens aux compétences



CAROLINE BOUVET DE MAISONNEUVE

Les membres de l'équipe de volcanologues après avoir creusé un trou pour prélever des échantillons de lave d'une coulée historique. De gauche à droite: Steven Goldstein, Columbia University; Michael Dungan, Université de Genève; Pablo Salas, University of Concepcion, Chili; Jason Jweda, Columbia University.

GERHARD WOERNER, UNIV. OF GOTTINGEN





Le volcan Llaima en éruption, le 1er janvier 2008.

complémentaires (modélisation, spécialiste des éruptions, analyse de roches...).

Comme lors des deux campagnes précédentes, l'équipe de géologues n'a eu aucune peine à approcher son sujet d'étude. Le volcan se situe en effet dans le parc national Conguillío et une route en fait le tour. Le matériel scientifique a donc pu être acheminé sans problèmes par camion. «*Nous avons mangé au restaurant tous les soirs, s'amuse Michael Dungan. Cela me change un peu. Avant le Llaima, j'ai longtemps étudié un autre volcan, le Tatara-San Pedro, situé un peu plus au nord. Il est très isolé et nous devions nous y rendre avec des chevaux et des mules. L'environnement était certes magnifique, mais la logistique particulièrement difficile à mettre en œuvre.*

#### PLUIE DE ROCHES

Autre avantage du Llaima: il existe de bonnes cartes géologiques et images aériennes de la région. Dès lors, pas besoin de guide pour s'aventurer sur la montagne. Pour autant, l'expédition ne ressemble pas à une promenade de santé. Les scientifiques ont dû avaler environ 1500 mètres de dénivelée par jour, avec un sac à dos prenant du poids au fur et à mesure de la récolte de cailloux. Ils ont aussi évolué sur un terrain instable, des blocs de roches se détachant sans cesse et les glaciers posés sur des flancs très raides menaçant à tout moment de dévaler la pente. Entre les campagnes de 2007, 2008 et 2009, le paysage s'est d'ailleurs beaucoup modifié, modelé par l'érosion rapide et la déposition de nouveau matériel.

«*Le lahar de 2008 a dégagé un canyon assez profond*, note Michael Dungan. *Notre petite expédition l'a emprunté sous une véritable pluie de roches. Nous avons traversé des avalanches vieilles de*

*moins de deux jours avec des blocs de 2 mètres de diamètre. C'est très intéressant du point de vue des affleurements rocheux que ces éboulements mettent au jour. Mais c'est également déstabilisant en raison du danger que nous courons. Il n'y a eu aucun accident, mais nous étions contents d'en sortir.*

Un des défis de la campagne de février a consisté à atteindre le sommet, resté interdit d'accès tout au long de l'année 2008. Le dernier soubresaut de l'éruption ayant eu lieu en décembre, les géologues ont tout de même débattu de l'opportunité d'aller jeter un coup d'œil dans le cratère après à peine deux mois d'accalmie. Avec des vents de 60 à 80 km/h, un froid intense et un sol traître, il y a de quoi hésiter. Michael Dungan, 61 ans, renonce. Les plus jeunes de l'équipe, eux, se lancent.

L'effort n'est finalement pas récompensé, car, en haut, les nuages se sont amoncelés et la visibilité est nulle. Les grimpeurs ont malgré tout pu ramasser quelques «bombes» (fragments de lave projetés par l'éruption) tombées sur le rebord du cratère afin de compléter leur collection. Cette dernière a par la suite été réduite en poudre et envoyée dans différents laboratoires à des fins d'analyse.

#### LIBÉRATION DES FLUIDES

Car c'est en étudiant la composition de ces rejets que les géologues peuvent avancer dans la compréhension du cheminement du



magma depuis les grandes profondeurs jusqu'à l'air libre. Cette composition change en effet avec le temps, que ce soit entre le début et la fin d'une éruption ou entre une éruption et la suivante. De ce point de vue, le Llaima est très intéressant, car il conserve sur ses pentes et à ses pieds de nombreuses coulées de lave issues de dizaines d'épisodes d'activité successifs et dont les dates sont connues avec précision.

Le matériel volcanique émis par le Llaima trouve son origine à 100 ou 120 kilomètres de profondeur. A cet endroit, la plaque océanique du Pacifique, qui glisse sous le continent de

l'Amérique du Sud (créant au passage les Andes), rencontre des conditions de température et de pression telles que les fluides emprisonnés dans ses roches se libèrent. En remontant à travers le manteau, ils provoquent sa fusion partielle. Le magma ainsi créé se fraye alors un passage vers la surface suivant une «cheminée» perforant la croûte terrestre.

«*Le Llaima est un des rares volcans où l'on peut étudier toute la chaîne de ce processus volcanique*, explique Michael Dungan. *Il est assez jeune et actif pour que la composition des roches que nous avons ramenées nous fournisse des informations à la fois sur cette croûte océanique qui passe sous nos pieds (âge, teneur en minerais...) et sur son parcours vers le cratère.*» ■

Anton Vos

# Augustin-Pyramus de Candolle, botaniste en herbe

**Le botaniste genevois n'aura de cesse que de réaliser son rêve: dresser l'inventaire de toutes les espèces végétales connues. Il n'y parviendra pas, mais marquera sa discipline par ses écrits et sa ville natale par la création des Conservatoire et Jardin botaniques**

Il est le champion de la botanique de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. A lui seul, Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) a décrit pas moins de 6350 nouvelles espèces de plantes. Cependant, vers la fin de sa vie, le botaniste genevois ne pavoise pas. C'est tout juste s'il reconnaît que sa «*carrière n'a pas été sans utilité*». Il faut dire que l'homme est alors au désespoir de ne pouvoir achever l'entreprise démesurée qu'il a commencée vingt ans auparavant: l'inventaire complet de tous les végétaux croissant sur Terre. «*Le souverain pontife des plantes*», comme le surnomme Honoré de Balzac dans sa correspondance, laisse pourtant à la postérité une œuvre considérable: pas moins de 300 écrits, dont les sept premiers volumes de son inventaire mondial et une *Théorie élémentaire de la botanique*. Ce à quoi il faut ajouter la création d'un Jardin et d'un Conservatoire botaniques. Assez pour marquer durablement sa discipline.

«*Dès l'enfance, Augustin-Pyramus de Candolle rêve d'une carrière académique*, explique Patrick Bungener, coauteur de la récente réédition annotée de l'autobiographie du savant genevois\*. *Ce désir est contrarié à plusieurs reprises avant d'être enfin comblé en 1816. Ces contretemps ne l'empêcheront toutefois pas d'acquiescer très vite une grande renommée en tant que botaniste.*»

Le jeune scientifique, qui a suivi sa formation à l'Académie de Calvin, décide à la veille de ses 20 ans de tenter sa chance à Paris. L'annexion de Genève à la France en 1798 l'encourage dans cette démarche, mais sa principale motivation est ailleurs. Dans sa ville natale, l'enseignement de la botanique est entière-

ment dédié à la «*physique végétale*», c'est-à-dire à l'anatomie et à la physiologie (nutrition, respiration, croissance...) des plantes. Alors que ce qui passionne Augustin-Pyramus, c'est la classification des espèces, un sujet absent du cursus de l'Académie.

## «L'HOMME À L'ARROSOIR»

«*A Paris, de Candolle entre très vite en contact avec les scientifiques du Jardin des plantes*, poursuit Patrick Bungener. *Il y développe rapidement des talents exceptionnels de botaniste.*»

**PATRICK BUNGENER**, collaborateur scientifique aux Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Ses pairs le surnomment même «*l'homme à l'arrosoir*» du fait de sa capacité à rester assis des heures sur l'ustensile à observer les plantes et à prendre des notes. Dans la capitale française, il fréquente les grands noms de l'histoire naturelle, comme Cuvier, Jussieu ou Adanson. Après un an seulement, il répond déjà à des commandes prestigieuses comme la rédaction de textes accompagnant les

planches des *Plantes grasses* de Pierre-Joseph Redouté puis, mieux encore, la réécriture de la *Flore française* de Jean-Baptiste de Lamarck. Dans ce dernier cas, il introduit même une nouvelle façon de classer des espèces, qu'il juge plus «*naturelle*» que celle utilisée traditionnellement.

A cette époque, la classification des plantes suit encore celle du naturaliste suédois Carl von Linné (1707-1778). Celui-ci est célèbre pour avoir inventé la nomenclature binomiale des espèces (encore en vigueur aujourd'hui), mais les critères qu'il propose pour classer les végétaux se révèlent rapidement insatisfaisants. «*Linné range les plantes à fleurs uniquement selon*

*le nombre des étamines et leur position par rapport au pistil*, précise Patrick Bungener. *Augustin-Pyramus de Candolle, lui, préfère prendre en compte une multitude de caractères différents, relatifs à la fois à l'apparence du végétal et à sa morphologie interne.*»

La renommée florissante du botaniste n'est pas ignorée dans sa ville natale. En 1802, l'Académie de Genève fonde la Faculté des sciences et lui demande d'occuper la chaire de zoologie. Candolle, qui ne veut pas quitter Paris, accepte le poste de professeur honoraire qui le dispense d'enseignement. Car le jeune ambitieux a d'autres plans en tête que de devenir professeur à Genève. C'est une place de membre à l'Institut de France (qui deviendra plus tard l'Académie des sciences) qu'il brigue.

Il ne l'aura jamais. Il termine deuxième au cours de deux élections qui favorisent à chaque fois le candidat du cru. C'est une douloureuse frustration.

## LOT DE CONSOLATION

Comme lot de consolation, on lui propose en 1808 le poste de directeur du Jardin botanique de Montpellier, le plus ancien de France. De Candolle hésite. Quitter Paris pour la province où ils «*sont cinquante ans en retard*»? Mais les pressions s'accroissent: il n'a pas le choix.

Durant cette même période, le Ministère de l'intérieur lui propose un mandat qui l'occupera plusieurs années: dresser un compte-rendu des ressources agronomiques de France. «*A cette époque, peu de naturalistes font la différence entre botanique et agronomie*, note Patrick Bungener. *Candolle lui-même a toujours intégré dans sa pratique de la botanique des activités comme l'amélioration de variétés cultivées ou*



Portrait d'Augustin-Pyramus de Candolle, peint en 1822 par Pierre-Louis Bouvier (1766-1836). En arrière-plan, on reconnaît l'orangerie, aujourd'hui remplacée par le Mur international de la Réformation.

*l'expérimentation de nouvelles cultures pour le bien de la population.»*

A Montpellier, il restaure l'antique Jardin botanique fondé par Henri IV et l'embellit. Il en augmente le nombre de plantes cultivées et la collection de graines en favorisant les échanges avec d'autres instituts et des botanistes amateurs. Démontrant là encore son intérêt pour l'agronomie, il réalise des essais de culture du coton et fournira une partie des graines de pin qui serviront à accroître la forêt des Landes destinée à assécher de vastes zones marécageuses.

Augustin-Pyramus de Candolle trouve aussi le temps de rédiger sa *Théorie élémentaire de la botanique*. En plus de forger le terme de «taxonomie», cet ouvrage développe l'idée que les espèces de plantes d'une même famille dérivent toutes d'un même «modèle idéal» dont les irrégularités, dues aux transformations, soudures ou avortements des organes (feuilles, sépales, pétales...), donnent naissance à l'incroyable diversité de formes que l'on rencontre dans la nature.

### NOUVELLE DÉCONVENUE

Sûr de son fait, le scientifique genevois envoie sa théorie à un grand nombre de personnalités influents en France. Il faut dire qu'il convoite un nouveau poste académique prestigieux: la place de recteur de l'Université de Montpellier. Et il tient à séduire tous ceux qui pourraient intervenir dans l'élection du candidat. Las! Sa confession protestante l'écarte de la course au profit des concurrents catholiques. C'est une nouvelle déconvenue.

En réalité, il finira par obtenir le poste deux

ans plus tard, en 1815, mais pour quelques mois seulement. Après la défaite de Napoléon à Waterloo, la France subit en effet une purge de grande ampleur. Tous ceux qui ont été nommés par l'administration impériale durant les Cent jours sont menacés d'exécution. C'est une véritable «débonapartisation» qui n'épargne pas la capitale languedocienne et oblige le botaniste genevois à fuir le pays.

De retour à Genève, il embrasse enfin la carrière académique à laquelle il a toujours aspiré. Il accepte en effet la chaire d'histoire naturelle qui est assortie du mandat de créer un Jardin botanique à la promenade des Bastions. Il y construit une orangerie et des serres (détruites et remplacées au début du XX<sup>e</sup> siècle par le Mur international de la Réformation, lire en page 15) bientôt suivies par un Conservatoire botanique qui sert à abriter les herbiers. Sa collection personnelle atteint 135 000 spécimens en 1835 et 161 348 spécimens à sa mort, soit plus de dix fois la collection de plantes de Linné.

Candolle peut enfin consacrer des forces (une vingtaine d'élèves travaillent pour lui) à

la réalisation du chef-d'œuvre auquel il rêve depuis longtemps et dont sa *Théorie élémentaire* représente, en quelque sorte, la préface: l'inventaire de toutes les espèces de plantes à fleurs du globe. Un travail de titan qu'il baptise le *Prodromus systematis naturalis vegetabilis*.

En 1835, pour cause de maladie, il est contraint de quitter ses fonctions à l'Académie. A sa mort, en 1841, sept volumes du *Prodromus* sont édités. Sa descendance poursuit le travail jusqu'en 1873 et l'œuvre compte finalement 17 tomes. Elle recense 58 975 espèces de plantes à fleurs (on estime aujourd'hui leur nombre total entre 235 000 et 400 000). Quant aux Conservatoire et Jardin botaniques, appelés à devenir l'une des institutions les plus importantes du monde, ils continuent à se développer et déménagent dans leur site actuel, le parc de l'Ariana, en 1904. ■

Anton Vos

*\* Mémoires et souvenirs (1778-1841), A.-P. de Candolle, édités par Jean-Daniel Candaux, Jean-Marc Drouin, avec le concours de Patrick Bungener et René Sigrist, Ed. Georg, 2004, 591 p.*

# Il y a toujours une bonne raison de voyager avec

InterRail

Finlande

Espagne

Italie

Hongrie

Pologne

Bulgarie



Croatie  
Norvège

Portugal  
Grèce

Autriche

Pays-Bas



One Country  
Pass  
à partir de  
CHF 52.50\*

Global Pass  
à partir de  
CHF 261.-\*

Voyagez à travers toute l'Europe avec InterRail.

Deux options :

- ▶ **Le Global Pass** : voyage en train illimité dans 30 pays d'Europe !
- ▶ **Le One Country Pass** : explorez le pays européen de votre choix.

Profitez-en et partez à la découverte de l'Europe !

## Informations et réservations :

Boutique Rail Europe, Rue de Lausanne 11, 1201 Genève (angle de la place Cornavin)  
Lundi - vendredi 8h30 - 18h00 / samedi 9h30 - 13h30, [snCF@raileurope.com](mailto:snCF@raileurope.com)

**RAIL EUROPE**  
L'Europe à grande vitesse



**SNCF**  
GROUPE

\*Prix d'un InterRail Pass 2de classe, à partir de, soumis à conditions, valable pour un nombre limité de jours de voyage sur une période définie, pour des voyageurs âgés de 12 à 25 ans inclus. Plus d'informations en Boutique Rail Europe.

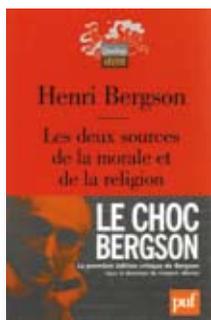
## La guerre des mondes



Le Sud hait le Nord. Dans son dernier ouvrage, Jean Ziegler, professeur honoraire de sociologie à l'Université de Genève, tente de sensibiliser l'Occident à ce sentiment très répandu dans les populations africaines, asiatiques et d'Amérique latine. Une détestation qui remonte aux funestes années coloniales marquées par l'esclavagisme et qui continue à être alimentée par le nouvel «ordre du capitalisme mondialisé» imposé par les pays riches aux pays pauvres. Cette haine, Jean Ziegler y est sans cesse confrontée dans l'exercice de ses fonctions, comme rapporteur spécial des Nations unies pour le droit à l'alimentation de 2001 à 2008, puis aujourd'hui comme membre du Comité consultatif de Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Elle est d'une telle ampleur qu'il est parfois impossible d'adopter certaines mesures d'urgence en faveur des plus démunis. Ainsi, selon le professeur genevois, la majorité des diplomates des pays du Sud travaillant à l'ONU, compte tenu des crimes présents et passés commis par l'Occident, tiennent pour «parfaitement indécente l'invocation des droits de l'homme par un ambassadeur occidental – en quelque circonstance que ce soit». Deux pays sont notamment pris en exemple: le Nigeria, pour illustrer comment l'Occident fabrique de la haine dans un pays qui est le huitième producteur mondial de pétrole, mais qui doit importer 100% des hydrocarbures raffinés dont a besoin son industrie. Et la Bolivie, où l'élection du président Evo Morales marque une rupture totale avec les puissances industrialisées. A.V.

«LA HAINE DE L'OCCIDENT», par Jean Ziegler, Albin Michel, 2008, 300 pages

## L'homme, animal moral et religieux



Dernièrement sortis aux P.U.F., deux livres mettent en valeur *Les Deux Sources de la morale et de la religion*, le dernier ouvrage d'Henri Bergson. Une réédition du texte original, enrichi d'un appareil critique qui a le mérite d'aider à suivre le déroulement de la pensée de l'auteur, et un ensemble d'études approfondies de ce texte, qui révèlent sa résonance avec l'actualité des sciences humaines. Dans *Les Deux Sources*, le philosophe qui lia la conscience à la durée assimile d'emblée la morale humaine – individuelle autant que sociale – à l'obligation. Ainsi, pas d'homme sans société ni de société sans obligation, qui, tel un instinct, lie l'individu au groupe. Comme le sens moral s'acquiert également sous l'effet de la pression sociale, que donc il reste réversible – la guerre le montre, qui est passage d'une

morale à une autre –, la voie intermédiaire de l'intelligence rationnelle entre en jeu dans sa constitution. Car, si la raison fait douter l'être humain de son propre attachement à la vie, elle va aussi lui faire distinguer l'acte, de nature exceptionnelle, accompli par une personne vertueuse. Pour jouer son rôle exemplaire, une telle action devra au moins égaler l'instinct d'obligation et dépasser l'entendement. Elle le fera à condition de générer une émotion, celle de la vie même. D'où l'intérêt que porte Bergson au phénomène de l'expérience mystique, suscitant, dès la parution des *Deux Sources*, un certain malaise chez ses pairs, que troubla ce surgissement du spirituel en philosophie. D'autant que le grand penseur aboutira à l'unification de la morale et de la religion, tout en maintenant leur dualité. Les spécialistes remettent ce cheminement en perspective, à la lumière des dernières approches en sociologie, en éthique, en histoire ou sciences des religions. Sylvie Délèze

LES DEUX SOURCES DE LA MORALE ET DE LA RELIGION, par Henri Bergson, sous la dir. de Frédéric Worms, Paris, P.U.F., 2008, 708 p.

BERGSON ET LA RELIGION, sous la dir. de Ghislain Waterloo, Paris, P.U.F., 2008 466 p.

## Du poème au poète

Texte court, rimé et rythmé selon des règles strictes, l'épigramme réussie percuta la personne qui la rencontre, fût-elle une passante des rues d'Alexandrie au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ou l'archéologue la découvrant sur une stèle de pierre. Car, initialement conçue pour être gravée sur un support matériel, cette forme particulière de poème, sorte de haïku antique grec ou latin, devait interpeller du premier mot à sa chute. Les premières épigrammes, inscrites à la surface d'un objet – vase,



coupe à boire en céramique, peigne d'os ou de bronze... remontent au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Elles procurent à leurs lecteurs, ceux d'hier et d'aujourd'hui, un plaisir anonyme. Mais, avec le dénommé Simonide,

qui vécut entre le VI<sup>e</sup> et le V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., on commence à faire la connaissance d'une longue lignée d'auteurs. Les Grecs Callimaque de Cyrène, Léonidas de Tarente, Asclépiade de Samos ou Méléagre de Gadara inspirent les Latins et bien d'autres poètes, jusqu'à ceux d'aujourd'hui. Pour notre plus grand plaisir, les virtuoses antiques partagent les caractéristiques d'un stylet affûté et d'une verve mordante. Tous rivalisent d'astuce pour ciseler, sous la contrainte, double, de la versification et de la brièveté, des pièces qui raillent des travers, qui déclarent une flamme ou font sentir la vie elle-même dans un portrait. Ceci, bien sûr, à moins qu'on ne demeure, tel l'ours face à Orphée dans une fameuse épigramme de Martial, «insensible à [cet] art». S.D.

ORPHÉE AU COLISÉE ET LE MYSTÈRE DU CHANT DE LA CIGALE. CHOIX D'ÉPIGRAMMES GRECQUES ET LATINES, sous la dir. d'Antje Kolde, Damien Nelis et Paul Schubert, Ed. Slatkine, Genève, 2008 171 p.

EXPOSITION EUROPÉENNE INAUGURÉE DANS LE CADRE DU 450<sup>e</sup> DE L'UNIGE

# MATIÈRE PRÉMIÈRE

Dès le 2 avril, Uni Dufour

JUSQU'AU 28 JUIN | DU MARDI AU DIMANCHE, DE 9H À 19H30 | ENTRÉE LIBRE

Infos et visites guidées: [www.unige.ch/450](http://www.unige.ch/450)

**Partenaires du 450<sup>e</sup>**

Fondation H. Dudley Wright  
Loterie Romande  
Société Académique de Genève  
CERN  
Hôpitaux Universitaires de Genève  
Lombard Odier Darier Hentsch & Cie

Fondation Louis Jeantet  
BCGE  
Fondation Henri Moser  
Merck Serono  
Migros Genève  
Mirabaud

Pictet & Cie  
Caran d'Ache  
Fondation Latsis  
Mandarin Oriental Geneva  
Théâtre Forum Meyrin  
HES-SO Genève

Euroscience Léman  
Université du 3<sup>e</sup> âge de Genève  
Conservatoire et Jardin botaniques de Genève  
Bibliothèques municipales de Genève  
Tribune de Genève  
Télévision Suisse Romande

Couleur 3  
Affichage Vert  
Dorier SA  
Protectas  
Etat de Genève  
Ville de Genève



FONDATION H. DUDLEY WRIGHT



1559  
2009  
450  
ans

UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

## LAURENCE BOISSON DE CHAZOURNES REÇOIT LE PRIX ELIZABETH HAUB

Directrice du Département de droit international public et organisation internationale, Laurence Boisson de Chazournes est la lauréate 2009 du Prix Elizabeth Haub. La professeure genevoise doit cette récompense à sa contribution significative au droit environnemental. Décerné pour la première fois en 1974, ce prix honore la mémoire d'Elizabeth Haub, philanthrope et grande protectrice de la nature.

## UNE CHAIRE POUR TENTER DE SE PASSER DE L'EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Pierre Cosson, professeur au Département de physiologie cellulaire et métabolisme est le titulaire d'une nouvelle chaire créée au sein de la Faculté de médecine. Cette chaire est consacrée au développement de méthodes de recherche biomédicale efficaces mais qui soient une alternative à l'expérimentation animale. Elle est financée à hauteur de 1,5 million de francs pour une période de cinq ans par les fondations Doerenkamp-Zbinden et E. Naef pour la recherche in vitro. D'origine française, Pierre Cosson étudie la structure interne et la dynamique de la cellule et s'intéresse en particulier aux conséquences liées aux interactions entre cellules et bactéries.

## LE CONCOURS DE LA MEILLEURE NOUVELLE EST OUVERT JUSQU'AU 8 JUIN

Etes-vous tenté par l'écriture, dans un style science-fiction, fantastique ou polar? Le thème de l'informatique mobile vous inspire? Alors n'hésitez pas et tentez votre chance en participant au 10<sup>e</sup> concours de la meilleure nouvelle. Il est ouvert aux étudiants et employés d'une université, d'une école polytechnique fédérale ou d'une HES. Le récit doit être rédigé en français et compter entre 1500 et 2500 mots. Les textes numériques (documents Word, Open Office, RTF, HTML ou au format

texte) doivent être soumis avant le lundi 8 juin 2009 à minuit à travers le formulaire se trouvant à l'adresse [www.epfl.ch/concoursFI09](http://www.epfl.ch/concoursFI09), qui garantit l'anonymat des auteurs. La meilleure nouvelle sera récompensée d'un prix de 1000 francs et sera publié dans le numéro spécial été 2009 du journal *Flash informatique*. Elle paraîtra aussi sur le Web, tout comme les autres textes retenus par le jury. Alors à vos plumes, crayons ou claviers!

## 500 000 DOLLARS CONTRE LE LUPUS

La fondation américaine The Alliance for Lupus Research (ALR) a décidé de soutenir, grâce à un financement de 500 000 dollars sur une période de deux ans, un projet genevois visant à développer un traitement du lupus, une maladie auto-immune. Cette somme a été accordée à une équipe de chercheurs du Département de patho-immunologie de la Faculté de médecine et des Services d'hématologie et d'immuno-allergologie du Département de médecine interne des Hôpitaux universitaires genevois. Le lupus erythémateux touche environ 40 personnes sur 100 000. Neuf femmes sont atteintes pour un homme. La prévalence est cinq fois plus élevée chez les personnes de couleur noire.

## XAVIER OBERSON AU CHEVET DU SECRET BANCAIRE

Professeur au Département de droit administratif et fiscal, Xavier Oberson a été nommé en mars dernier par le Conseil fédéral pour siéger en tant qu'expert au sein d'un groupe de travail chargé d'examiner la possibilité d'optimiser la collaboration entre la Suisse et d'autres Etats en matière de délit fiscal. La création de ce groupe, dirigé par l'ambassadeur Manuel Sager, fait partie des mesures prises par la Confédération en réponse aux critiques et menaces de différents Etats à l'encontre de la Suisse en relation avec l'échange d'informations en matière fiscale.

## Impressum

### CAMPUS

Université de Genève  
Presse Information Publications  
Rue Général-Dufour 24 – 1211 Genève 4  
campus@presse.unige.ch  
[www.unige.ch/presse/](http://www.unige.ch/presse/)

### SECRÉTARIAT, ABONNEMENTS

T 022/379 77 17  
F 022/379 77 29

### RESPONSABLE DE LA PUBLICATION

Didier Raboud

### RÉDACTION

Vincent Monnet / Anton Vos

### CORRECTRICE

Samira Payot

### DIRECTION ARTISTIQUE ET GRAPHISME

adb Atelier Dominique Broillet  
Chatty Ecoffey

### PHOTOGRAPHE

Olivier Vogelsang

### IMPRESSION

Atar Roto Presse, Vernier

### PUBLICITÉ

Go! Uni-Publicité SA  
Rosenheimstrasse 12  
CH-9008 St-Gall/Suisse  
T 071/244 10 10  
F 071/244 14 14  
[info@go-uni.com](mailto:info@go-uni.com)

Campus est membre du Swiss Science Pool – [www.swiss-science-pool.com](http://www.swiss-science-pool.com)

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

## SCIENTES

**Albertini, Veronica**

Novel GC-rich DNA binding compounds generated by metabolic engineering of the mithramycin biosynthetic pathway in «*Streptomyces argillaceus*»: characterization of anti-transcriptional and anti-cancer activity  
Th. Univ. Genève, 2007;  
Sc. 3872

Directeur de thèse: Professeur Leonardo Scapozza; codirecteur: Docteur Carlo Catapano (Oncology Institute of Southern Switzerland)

**Attar Cohen, Homa**

Cellular biology, genetics and genomics: a powerful liaison to reveal genotype phenotype correlations  
Th. Univ. Genève, 2008;  
Sc. 4003

Directeurs de thèse: Professeur Denis Duboule, Professeur Stylianos E. Antonarakis

**Bard, Bruno**

Development of new experimental tools for fast determination of solubility and lipophilicity  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3964  
Directeur de thèse: Professeur Pierre-Alain Carrupt

**Bonvin, Camille**

Theoretical and observational aspects of dark energy  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3992  
Directrice de thèse: Professeure Ruth Durrer

**Brunner, Nicolas**

Quantum non-locality: fundamentals and applications in quantum information science  
Th. Univ. Genève, 2007; Sc. 3910  
Directeur de thèse: Professeur Nicolas Gisin

**Brunner, Yannick**

Analyse protéomique des granules de sécrétion à insuline: identification de la ProSAAS

Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3999  
Codirecteurs de thèse: Professeur Denis Hochstrasser, Docteur Jean-Charles Sanchez, Professeur Jean-Claude Martinou

**Castillon, Guillaume Alain**

Endoplasmic reticulum exit of glycosylphosphatidylinositol-anchored proteins in the yeast «*Saccharomyces Cerevisiae*»  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4031  
Directeur de thèse: Professeur Howard Riezman

**Cattin, Florence**

Modalités d'approvisionnement et modalités de consommation du cuivre dans les Alpes au 3<sup>e</sup> millénaire avant notre ère: apport des analyses métalliques à la connaissance des peuplements du Néolithique final, du Campaniforme et du Bronze ancien

Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4019  
Directrice de thèse: Professeure Marie Besse

**Chera, Simona**

Genetic control of the cellular remodeling driving head-regeneration in hydra  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3991  
Directrice de thèse: Docteur Brigitte Galliot

**Daugherty, Ann L**

Factors affecting the local, sustained delivery of a recombinant product of an endogenous protein: a rational development approach for the therapeutic delivery of vascular endothelial growth factor  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3915  
Directeur de thèse: Professeur Robert Gurny

**Déruaz, Maud**

Novel chemokine binding proteins in tick saliva  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4048  
Directrice de thèse: Docteur Amanda Proudfoot (Merck Serono International Geneva R.C.); codirecteur: Professeur Jean Gruenberg

**Di Giovanni, Saviana**

Multifunctional hits against Alzheimer's and Parkinson's diseases: screening for acetylcholinesterase and protein aggregation inhibitors  
Th. Univ. Genève, 2007; Sc. 3920  
Directeur de thèse: Professeur Pierre-Alain Carrupt

**Draghetti, Cristina**

Functional whole-genome analysis identifies Plk2 and PVR as essen-

tial for neuronal differentiation upstream of the negative regulator cryab

Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4010  
Directeur de thèse: Professeur Didier Picard

**Eckert, Dominique André**

Thee INTEGRAL view of galaxy clusters  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4023  
Codirecteurs de thèse: Professeur Thierry Jean-Louis Courvoisier

**Favre-Kontula, Linda**

Characterisation of GialCAM, a novel cell adhesion molecule  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4018  
Codirecteurs de thèse: Professeur Jean-Claude Martinou, Docteur B. Antonsson (Merck Serono International Genève)

**Förster, Heidi**

Full counting statistics in interferometers: probe models and fluctuation relations  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3983  
Directeur de thèse: Professeur Markus Büttiker

**Forafonov, Fedor**

p23/Sba1p protects against Hsp90 inhibitors  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4006  
Directeur de thèse: Professeur Didier Picard

**Fuchs, Michael**

Integration of ground-penetrating radar, high-resolution seismic and stratigraphic methods in limnogeology: holocene examples from western Swiss lake deposits  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3997  
Directeur de thèse: Professeur Walter Wildi; codirecteurs: Professeur Georges Gorin, Docteur Milan Beres (Bundesamt für Landestopografie Swisstopo)

**Ghila, Luiza Mihaela**

Analysis of LNP-1 involvement in synaptic vesicle trafficking and neurotransmission  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4015  
Directeur de thèse: Professeur Denis Duboule; codirectrice: Docteur Maria-Isabel Gomez

**Iglesias, Nahid**

The ubiquitin pathway regulates multiple steps of Mex67-mediated mRNA export  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3955  
Directrice de thèse: Docteur Françoise Stutz

## Publicité



**PLAY YOUR PART IN OUR SUCCESS**

Teamwork. Technical expertise. Diversity. That's what success sounds like at Dell. With our talented staff and industry-leading technology, we provide an exceptional experience for both our customers and our employees.

Join us, and you'll work in a dynamic environment with other talented, ambitious people. And you'll get everything you need to push your personal career goals even higher.

Like what you hear? Check out our career opportunities, and discover just how bright your future can be.

**TO HEAR MORE, VISIT [DELL.CH](http://DELL.CH)**

Workforce diversity is an essential part of Dell's commitment to quality and to the future. We encourage you to apply, whatever your race, gender, color, religion, national origin, age, disability, marital status, sexual orientation, or veteran status. Dell and the Dell logo are trademarks of Dell Inc.

**Jousset, Hélène**

Ca<sup>2+</sup> influx pathways linked to Ca<sup>2+</sup> store depletion and cell signalling  
Th. Univ. Genève, 2007; Sc. 3928  
Directeur de thèse: Professeur Nicolas Demaurex, professeur adjoint; codirecteur: Professeur Jean-Claude Martinou

**Kicheva, Anna Kostadinova**

Kinetics and interpretation of the Dpp morphogen gradient in drosophila wing development  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4012  
Directeur de thèse: Professeur Marcos González-Gaitán

**Kinoshita, Natsuko**

Identification of «gia3», a novel recessive locus mediating ABA-dependent growth arrest responses during seed germination in «Arabidopsis thaliana»  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4025  
Directeur de thèse: Professeur Luis Lopez-Molina

**Legendre, Pierre**

Strain and doping in superconducting thin films: magnetic and tunnelling spectroscopic study of [RbO<sub>2</sub>S<sub>2</sub> souscrit06 souscrit]  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4022  
Directeur de thèse: Professeur Øystein H. Fischer

**León Surós, Gladys Eliana**

Study of the Hall effect in two different strongly correlated fermion systems  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4014  
Directeur de thèse: Professeur Thierry Giamarchi; codirecteur: Docteur Christophe Berthod

**Linder, David**

Enantioselective CpRu-catalyzed decarboxylative C-C bond forming reactions  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4033  
Directeur de thèse: Professeur Jérôme Lacour

**Locca, Jean-François**

Evaluation d'un programme d'assistance pharmaceutique avec interventions pharmaco-économiques et cliniques développé dans les établissements médico-sociaux (EMS) fribourgeois  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4009  
Directeur de thèse: Professeur Olivier Bugnon, professeur adjoint suppléant

**Lyard, Etienne**

Motion adaptation based on character shape  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4020  
Directrice de thèse: Professeure

Nadia Magnenat-Thalmann;  
codirecteur: Professeur José Rolim

**Martino, Fabrizio**

In vitro reconstitution and biochemical characterization of yeast silent chromatin  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4002  
Directrice de thèse: Professeure Susan M. Gasser; codirecteur: Professeur David Shore

**Mayor, Romain**

Ecology and genetics of the rare plant «Aster amellus» L. in a fragmented landscape  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3996  
Directeur de thèse: Professeur Rodolphe Spichiger; codirecteur: Docteur David Aeschmann

**Mégevand, Pierre Bastien**

Investigating the function and plasticity of the large-scale somatosensory-motor cortical network of mice using EEG mapping techniques  
Th. Univ. Genève, 2008; Neur. 26  
Directeur de thèse: Professeur Christoph Michel; codirecteur: Professeur Jozsef Z. Kiss

**Monnier, Samuel**

Boundary renormalization group flows in Wess-Zumino-Witten models  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3984  
Directeur de thèse: Professeur Anton Alekseev  
<http://www.unige.ch/cyberdocuments/theses2008/MonnierS/meta.html>

**Montavon, Thomas**

Mechanisms of «Hoxd» genes collinearity in developing digits and external genitalia  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3944  
Directeur de thèse: Professeur Denis Duboule

**Mora, Federico**

Synthetic approaches to the engineering of  $\beta$ -barrel pores: from hydrophilic anchoring to histidine-tagging  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3998  
Directeur de thèse: Professeur Stefan Matile

**Nawratil de Bono, Carole**

Péetrographie, micromorphologie et minéralogie des paléosols pléistocènes d'Eleuthera, Bahamas: enseignements paléoclimatiques, stratigraphiques et sédimentologiques  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3959  
Directeur de thèse: Professeur Pascal Kindler

**Pacton, Muriel**

Geomicrobiological investigation of amorphous organic matter in fossil anoxic sediments and comparison with recent bacterial analogs  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3919  
Directeurs de thèse: Professeur Georges Gorin, Docteur Nicolas Fiet (Université de Paris-Sud - CNRS)

**Paniccia, Mercedes**

Search for time-dependent fluctuations in cosmic ray flux with the AMS-01 detector and construction of the AMS-02 detector  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3963  
Directeur de thèse: Professeur Martin Pohl

**Penhouet, Tiphaine**

Etude cristalochimique et spectroscopie de nouveaux matériaux optiques potentiels: effets de la pression chimique ou physique sur les propriétés d'émission du samarium(II) dans les cristaux inorganiques  
Th. Univ. Genève, 2007; Sc. 3931  
Directeur de thèse: Docteur Hans Hagemann

**Plattner, Fabienne**

Profilin as regulator of F-actin dynamics during invasion of apicomplexan parasites  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3985  
Directrice de thèse: Professeure Dominique Soldati, professeure adjointe; codirecteur: Thanos D. Halazonetis

**Podilsky, Grégory**

Administration de médicaments par sonde d'alimentation naso-gastrique: étude in vitro et in vivo d'une médication modèle de bromazépam, oméprazole et paracétamol  
Th. Univ. Genève, 2007; Sc. 3873  
Directeur de thèse: Professeur André Pannatier, professeur associé; codirecteur: Professeur Michel Roulet (CHUV)

**Salzmann, Annick**

Caractérisation de nouveaux variants génétiques dans les convulsions fébriles et syndromes associés  
Th. Univ. Genève, 2008; Neur. 29  
Thèse en cotutelle avec l'Université de Lausanne  
Directeur de thèse: Professeur Alain Malafosse

**Schaer, Marie**

Cortical morphology in 22q11.2 deletion syndrome: a MRI study

Th. Univ. Genève, 2008; NEUR. 20  
Directeur de thèse: Professeur Stephen Eliez; codirecteur: Professeur Jean-Philippe Thiran (EPFL)

**Schappler, Julie**

Analyse de composés pharmaceutiques par électrophorèse capillaire couplée à des techniques de détection alternatives  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3937  
Directeur de thèse: Professeur Jean-Luc Veuthey; codirecteur: Docteur Serge Rudaz

**Sheiner, Lilach**

Trafficking and activity of rhomboid proteases in «Toxoplasma gondii»  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4035  
Directrice de thèse: Professeure Dominique Soldati-Favre; codirecteur: Professeur Jean-Claude Martinou

**Tirone, Fabiana**

NOX5, a calcium-regulated NADPH oxydase: biochemical and biophysical characterization  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 4008  
Directeur de thèse: Professeur Jean Gruenberg; codirecteur: Docteur Jos A. Cox

**Villán, Renato**

Authentication of electronic and printed text documents  
Th. Univ. Genève, 2008; Sc. 3977  
Directeur de thèse: Professeur Sviatoslav Voloshynovskiy (professeur adjoint suppléant); codirecteur: Professeur Thierry Pun

## MÉDECINE

**Allemann, Pierre**

Le carcinome hépatocellulaire fibrolamellaire: une variante à part: consensus actuel et expérience genevoise  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10561  
Directeur de thèse: Docteur Pietro Edoardo Majno, privat-docent

**Baertschiger, Reto M.**

La préservation d'organe dans la greffe de pancréas entier et la greffe d'îlots de Langerhans chez le patient diabétique  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10547  
Directeur de thèse: Professeur Philippe Morel

**Benhamou, Avigael Hanna**

Corrélation entre le taux d'IgE spécifiques et la sévérité de la réaction chez les patients allergiques à l'oeuf

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10548  
Directeurs de thèse: Docteur Philippe Eigenmann, chargé de cours, Professeure Claire-Anne Siegrist

**Cikirikcioglu, Mustafa**

Recouvrement luminal de greffons vasculaires en ePTFE à petit diamètre avec des matériaux organiques et non organiques: effets sur la néo endothélisation, hypersplasie de l'intima et la patence

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10562  
Directeurs de thèse: Professeur Afksendiyos Kalangos, professeur associé, Docteur Beat H. Walpoth, privat-docent

**Durakovic, Orhideja**

Traitement par vitrectomie (pars plana) de la luxation de fragments

crystalliniens après phacoémulsification

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10555  
Directeur de thèse: Professeur Constantin J. Pournaras

**Eperon, Gilles**

Présentation clinique et pronostic de la maladie du sommeil chez des enfants d'âge préscolaire au Sud-Soudan

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10542  
Directeur de thèse: Professeur Louis Loutan, professeur associé  
<http://www.unige.ch/cyberdocuments/theses2008/EperonG/meta.html>

**Evans, Marc Stephen**

Le rôle du Nefopam dans la prévention de la douleur postopératoire: une revue systématique

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10550  
Directeur de thèse: Professeur Martin Tramer

**Flatz, Aline**

Récidives de manifestations cardio-respiratoires pendant la vaccination des prématurés de très faible poids de naissance

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10554  
Directrice de thèse: Professeure Claire-Anne Siegrist

**Gonzalez, Michel,**

Traumatisme fermé de la rate: prise en charge non opératoire

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10552  
Directeur de thèse: Professeur Philippe Morel

**Legrand, Luiza Diana**

L'apparence dentaire: son importance sur le jugement de traits de caractère des autres et les préférences des personnes âgées pour elles-mêmes

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. dent. 668

Directeur de thèse: Professeure Frauke Müller, professeure adjointe, Docteur François Herrmann, chargé de cours

**Lysitsa, Stella**

Evolution du lichen plan buccal et expression de la COX-2

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. dent. 665  
Directeur de thèse: Professeur Jacky Samson; codirecteurs: Docteur Ursula Lang, privat-docent, Docteur Tommaso Lombardi, privat-docent

**Makhloufi, Kamal el**

Diverticule de Zenker: pathophysiologie et traitement endoscopique à l'aide de la pince auto-suture modifiée

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10552  
Directeur de thèse: Professeur Pavel Dulguerov

**Matiuta, Georges Dominique**

Péri-implantite sur implants à surface rugueuse posés en un seul

Publicité

Università  
della  
Svizzera  
italiana

# Università della Svizzera italiana, USI

international,  
interdisciplinary,  
innovative

**Information**

Università della Svizzera italiana, USI  
Study Advisory Service  
Via Buffi 13  
CH-6900 Lugano  
Tel. +41 (0)58 666 47 95  
studyadvisor@lu.unisi.ch

[www.master.unisi.ch](http://www.master.unisi.ch)

## Masters

**Architecture\*****Economics**

Banking and Finance  
Economia e Politiche Internazionali\*  
Finance  
Management  
Public Management and Policy

**Communication**

Communication for Cultural Heritage  
Communication, Management & Health  
Gestione dei Media\*  
Public Communication  
Technologies for Human Communication

**Lingua, letteratura e civiltà italiana\*****Communication and Economics**

Corporate Communication  
Financial Communication  
International Tourism  
Marketing

**Informatics**

Applied Informatics  
Dependable Distributed Systems  
Embedded Systems Design  
Intelligent Systems  
Software Design

\* In Italian. All other programmes are held in English.

Master  
meetings  
4-15 May  
2009

temps chirurgical  
Th. Univ. Genève, 2008;  
Méd. dent. 667  
Directeur de thèse: Professeur  
Jacky Samson, Professeur  
Jean-Pierre Bernard

#### Modarressi, Ali

Les bénéfices de la chirurgie plas-  
tique des séquelles de la chirurgie  
bariatrique sur la qualité de vie  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10551  
Directeur de thèse: Docteur Olivier  
Huber, chargé de cours; codirectrice:  
Professeure Brigitte Pittet-Cuénod

#### Müller, Yolanda

Sécurité et efficacité de l'ampho-  
tericine B deoxycholate comme  
traitement de la leishmaniose  
viscérale en Ouganda  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10558  
Directeur de thèse: Professeur Louis  
Loutan, professeur associé

#### Onisor, Iona Maria

Mesures de la température pendant  
la polymérisation avec des lampes  
LED et méthodes préventives pour  
éviter l'accumulation de chaleur  
Th. Univ. Genève, 2008;  
Méd. dent. 666  
Directeur de thèse: Professeur Ivo Krejci

#### Rieder Nakhlé, Arabelle

Utilisation de l'hormonothérapie  
de substitution à la ménopause:  
une comparaison entre des patien-  
tes en médecine de premier recours  
et la population générale  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10553  
Directeur de thèse: Professeur  
Jean-Michel Gaspoz, Professeur  
Alfredo Morabia

#### Rozenholc, Alexandre Thomas

La précision diagnostique de la  
pelvimétrie externe et de la taille  
maternelle dans la prédiction de  
la dystocie chez les nullipares: une  
étude au Cameroun  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10543  
Directeur de thèse: Docteur  
Michel Boulvain, chargé de cours

#### Samer, Caroline

Impact des cytochromes P450 2D6  
et 3A sur les paramètres pharma-  
cokinétiques et pharmacodynami-  
ques de l'oxycodone  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10546  
Directeur de thèse: Docteur  
Jules Desmeules, chargé de cours

#### Soto-Kohler, Martina

A propos des notions de personna-  
lité «comme si» et faux self

Th. Univ. Genève, 2008; Méd. 10557  
Directeur de thèse: Professeur  
Francisco Palacio-Espasa

#### Vaglio, Giovanna

Analyse histo-morphométrique des  
vaisseaux sanguins du ligament  
parodontal bovin  
Th. Univ. Genève, 2008; Méd. dent.  
669  
Directeur de thèse: Docteur  
Anselm Wiskott, privat docent

## LETTRES

#### Anthonioz, Stanislas

Louis Charles Auguste Steinheil  
(1814-1885): vie et œuvre  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 662  
Codirecteurs de thèse: Professeur  
Yves Christe, Professeur  
Jean-Michel Leniaud (EPHE, Paris)

#### Baumgartner Bovier, Annik

Lexique et causalité: une analyse  
sémantique des noms et verbes  
d'événements causaux en français  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 655  
Directeur de thèse: Professeur  
Jacques Moeschler

#### Chisu, Camelia Ana

Hecube, une barbare sacrifiée: Les  
Troyennes, une lecture parallèle:  
Euripide et Jean-Paul Sartre  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 656  
Directeur de thèse: Professeur  
André Hurst

#### Frei, Constance

Larco sonoro: articulation et orne-  
mentation: les différentes pratiques  
d'exécution pour violon en Italie  
au XVIIIe siècle  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 659  
Directeur de thèse: Professeur  
Étienne Darbellay

#### Gay-Canton, Réjane

Littérature entre dévotion et  
théologie scolastique: la réception  
de la controverse médiévale autour  
de l'Immaculée Conception en  
pays germanique  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 654  
Directeur de thèse: Professeur  
René Wetzlar

#### Keriakos, Sandrine

Saintetés en partage: mythes et  
enjeux du rapprochement entre  
chrétiens et musulmans autour  
des reliques et des apparitions de  
saints dans l'Égypte contemporaine  
(1968-2006)

Th. Univ. Genève, 2008; L. 657  
Codirecteurs de thèse: Professeure  
Silvia Naef, Professeur Dionigi Albera  
(Université de Provence)

#### Mohammad-Zadeh, Mehdi

L'iconographie chiite dans l'Iran  
des Qâdjârs: émergence, sources et  
développement  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 666  
Thèse en cotutelle avec l'École  
pratique des hautes études (Paris)  
Codirecteurs de thèse: Professeure  
Silvia Naef, Professeur Mohammad  
Ali Amir-Moezzi (EPHE Paris)

#### Nassi, Francesca

I primi poemetti di Giovanni  
Pascoli: genesi del testo e studio  
filologico  
Th. Univ. Genève, 2007; L. 641  
Directeur de thèse: Professeur  
Maurizio Perugi

#### Racine, Isabelle

Les effets de l'effacement du Schwa  
sur la production et la perception  
de la parole en français  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 652  
Codirecteurs de thèse: Professeur  
Laurent Gajo; codirecteur: Professeur  
Ulrich Frauenfelder  
[http://www.unige.ch/cyberdocuments/the-  
ses2008/Racine/meta.html](http://www.unige.ch/cyberdocuments/the-<br/>ses2008/Racine/meta.html)

#### Roos, Burgi

Qamishly, plumes et ténèbres:  
lectures de quatre œuvres en prose  
de Salim Barakat  
Th. Univ. Genève, 2000; L. 475  
Directeur de thèse: Professeur  
Charles Genequand

#### Seretan, Violeta

Collocation extraction based on  
syntactic parsing  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 653  
Directeur de thèse: Professeur  
Eric Wehrli

#### Vaufrey Briegel, Françoise

Négocier la défense: les plaidoiries  
criminelles au siècle des Lumières  
à Genève  
Th. Univ. Genève, 2008; L. 651  
Directeur de thèse: Professeur  
Michel Porret

## SES

#### Amiguet, Mauro

Les désintégrations scolaires/socia-  
les: les déterminants de l'intégra-  
tion sociale dans l'école obligatoire  
vaudoise à l'épreuve de la réalité  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 667

Directeur de thèse: Professeur  
Franz Schultheis

#### Baalen, Brigitte van

Essays on labor market adjust-  
ments and migration (Essais sur les  
ajustements du marché du travail  
et la migration)  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 664  
Codirecteurs de thèse: Professeur Jaime  
De Melo, Professeur Tobias Müller

#### Bachmann, Laurence

De l'argent à soi: les stratégies  
des femmes face à un équivalent  
faussement universel  
Th. Univ. Genève, 2007; SES 654  
Directeur de thèse: Professeur  
Franz Schultheis

#### Cavalli, Stefano

Trajectoires de vie dans la grande  
vieillesse: rester chez soi ou s'instal-  
ler en établissement médico-social?  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 672  
Directeur de thèse: Professeur  
Christian Lalive d'Épinay

#### Decorzant, Yann

La Société des nations et la nais-  
sance d'une conception de la régu-  
lation économique internationale  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 663  
Directeur de thèse: Professeur  
Patrick Verley

#### Dror, Iddo Haïm

Essays on microinsurance and so-  
cial capital = (Études sur la micro-  
assurance et le capital social)  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 669  
Directeur de thèse: Professeur  
Bernard Morard

#### Gillet, Alexandre

Le cairn et l'espace ouvert: géogra-  
phie, géopoétique, géographicités  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 679  
Codirecteurs de thèse: Bertrand Lévy  
(Maître d'enseignement et de recher-  
che), Professeur Claude Raffestin

#### Hirt, Irène

Redistribuer les cartes: approche  
postcoloniale d'un processus de  
cartographie participative en terri-  
toire mapuche (Chili)  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 670  
Directeur de thèse: Professeur  
Bernard Debarbieux

#### Luible, Christiane

Study of mechanical properties in  
the simulation of 3D garments  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 678  
Directrice de thèse: Professeur  
Nadia Magnenat-Thalmann



# Together we ...

What is the value of working on a global team with people from all walks of life? At UBS, the diversity of our international workforce inspires us to be more creative and innovative in our work, which brings value to the people who really matter: our clients. You will work alongside exceptional managers who understand how the contributions and growth of each individual drive the momentum of an entire company. Join one of the world's premier financial institutions, where our differences are our greatest strength.

It starts with you: [www.ubs.com/careers](http://www.ubs.com/careers)

You & Us



thèses

## Martel, Daniel

The Airbus programme: powered by the European Integration process or driven by the world aerospace market? (Le programme Airbus: fruit du processus d'intégration européenne ou du marché mondial de l'aéronautique?)  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 666  
Directeur de thèse: Professeur Jan Erik Lane

## Radhouani, Saïd

Un modèle de recherche d'information orienté précision fondé sur les dimensions de domaine  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 671  
Codirecteurs de thèse: Professeur Gilles Falquet, Professeur Jean-Pierre Chevallet (IPAL, Singapour), Professeur Yves Chiaramella (Université de Grenoble)

## Schmitt, Achim

Innovation and growth in corporate restructuring: solution or contradiction?  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 680  
Directeur de thèse: Professeur Gilbert Probst

## Schumacher, Reto

Structures et comportements en transition: la reproduction démographique à Genève au XIXe siècle  
Th. Univ. Genève, 2008; SES 668  
Codirecteurs de thèse: Professeur Michel Oris, Professeur Gilbert Ritschard

## DROIT

### Aeschmann, Gordon

La responsabilité civile du fait de l'organisation: droit et société  
Th. Univ. Genève, 2008; D. 797  
Directeurs de thèse: Professeur Jean-François Perrin, Professeur Gilles Petitpierre

### Garibian, Sévane

Le crime contre l'humanité au regard des principes fondateurs de l'Etat moderne: naissance et consécration d'un concept  
Th. Univ. Genève, 2007; D. 796  
Directeur de thèse: Professeur Robert Roth; codirecteur: Professeur Michel Troper, Université de Paris X-Nanterre

## FPSE

### Berger, Jean-Louis

Motivation, métacognition et aptitudes cognitives chez les apprenants de la formation professionnelle initiale  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 410  
Directeur de thèse: Professeur Fredi Büchel

### Cassagne, Jean-Marie

Approche clinique des processus psychiques et sociaux engagés dans l'aide à l'enfance inadaptée: entre désignation, soin, éducation et instruction: analyses à partir d'entretiens de professionnels et de fonctionnements institutionnels d'équipes  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 409  
Directrice de thèse: Professeure Mireille Cifali

### Chatenoud, Céline

Partenariat parents-professionnels dans les démarches de gestion de la qualité des services éducatifs spécialisés: de la proposition à la réalisation: étude cas  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 405  
Directrice de thèse: Professeur Gisela Chatelangat

### Chiourea, Urania

Evaluation d'une méthode d'apprentissage du braille chez les élèves aveugles de la première année scolaire en Grèce  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 412  
Directeur de thèse: Professeur Fredi Büchel

### Darwiche, Joëlle

Transition à la parentalité en clinique de l'infertilité  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 398  
Directrice de thèse: Professeure Christiane Robert-Tissot, professeure honoraire

### Debbané, Martin

Metacognitive processes and psychosis-proneness during adolescence: from 22q11.2 deletion syndrome to teenage positive schizotypy  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 403  
Directeur de thèse: Professeur Martial Van der Linden

### Deschryver, Nathalie

Interaction sociale et expérience hybride  
Th. Univ. Genève, 2008; FPE 402  
Codirecteurs de thèse: Professeur Daniel Peraya, Professeure Bernadette Charlier (Université de Fribourg)

**Jacquín, Marianne**

La construction du sens d'un texte par des lecteurs d'une langue étrangère: de l'enseignement à l'utilisation de stratégies de lecture dans un contexte didactique d'allemand L2

Th. Univ. Genève, 2008; FPE 408  
Directeur de thèse: Professeur Bernard Schneuwly

**Lahiani, Amine**

Inférence indirecte, modèles TIMA avec asymétrie contemporaine et modèles ARFIMA à seuils: applications en économie et en finance

Th. Univ. Genève, 2008; SES 677  
Thèse en cotutelle avec l'Université Paris 10  
Codirecteurs de thèse: Professeur Olivier Scaillet, Professeure Catherine Bruneau (Université de Paris 10)

**Ligozat, Florence**

Un point de vue de didactique comparée sur la classe de mathématiques: étude de l'action conjointe du professeur et des élèves à propos de l'enseignement/apprentissage de la mesure des grandeurs dans des classes françaises et suisses romandes

Th. Univ. Genève, 2008; FPE 404  
Codirecteurs de thèse: Professeure Maria-Luisa Schubauer-Leoni, Professeur Alain Mercier (Université de Provence)

**Mili, Dominique-Isabelle**

L'écoute musicale dans quelques programmes pédagogiques d'orchestres et d'opéras européens: une approche didactique

Th. Univ. Genève, 2008; FPE 407  
Directeur de thèse: Professeur Bernard Schneuwly

**Pelizzari, Alessandro**

Dynamiken der Prekarisierung: atypische Erwerbsverhältnisse und milieuspezifische Unsicherheitsbewältigung

Th. Univ. Genève, 2008; SES 685  
Directeur de thèse: Professeur Franz Schultheis

**Silvestrini, Nicolas**

De la justification de l'effort par la motivation de régulation des humeurs

Th. Univ. Genève, 2008; FPE 406  
Directeur de thèse: Professeur Guido Gendolla

**IHEID****Baillat-Ballabriga, Aline**

International trade in water rights: the next step? Market-based solutions along international watercourses

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 796  
Directeur de thèse: Professeur Urs Luterbacher

**Balent, Magali**

Les «Français d'abord»: le discours du Front national sur les relations internationales de sa naissance à nos jours

Th. Univ. Genève, 2008; HEI 771  
Directeur de thèse: Professeur Philippe Burrin

**Boutruche, Théo**

L'interdiction des maux superflus: contribution à l'étude des principes et règles relatifs aux moyens et méthodes de guerre en droit international humanitaire

Th. Univ. Genève, 2008; HEI 769  
Thèse en cotutelle avec l'Université d'Aix-Marseille III, Faculté de droit et science politique  
Directeurs de thèse: Professeur Andrew Clapham, Professeure Marie-José Domestici-Met (Université d'Aix-Marseille III)

**Chen, Lurong**

Production sharing and economic integration

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 798  
Directeur de thèse: Professeur Henryk Kierzkowski

**De Antoni, Giorgio**

L'Amazonie globalisée: le programme pilote pour la conservation des forêts tropicales brésiliennes

Th. Univ. Genève, 2008; IUED 21  
Directeur de thèse: Professeur Marc Huftly

**Engen, Ryan Scott**

A new institutional economics guide to the making of markets

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 759  
Directeur de thèse: Professeur Richard Baldwin

**Jütersonke, Oliver C**

Images of law and reality in the work of Hans J. Morgenthau: a redescription

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 767  
Directeur de thèse: Professeurs Keith Krause

**Milzow, Katrin**

«National interests» and European integration: discourse and politics (1997-2004)

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 765  
Directeur de thèse: Professeur Bruno Arcidiacono

**Naqvi, Yasmin**

Impediments to the exercise of adjudicatory jurisdiction over international crimes

Th. Univ. Genève, 2007; IHEID 764  
Directeur de thèse: Professeur Andrew Clapham

**Neury, Laurent**

Entre les mailles du filet?: vivre et survivre sur le versant français de la frontière franco-genevoise de 1933 à 1947

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 762  
Directeur de thèse: Professeur Philippe Burrin

**Pézarid, Stéphanie Emilie**

Beating a retreat: military interventions, surprising setbacks, and the decision to disengage

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 794  
Directeur de thèse: Professeurs David Sylvan

**Reichenmiller, Patrick**

Crossing the normative chasm: a case study analysis of EU-US regulatory change in the new transatlantic marketplace

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 770  
Directeur de thèse: Professeur Jussi Hanhimäki

**Schropp, Simon**

Essays in law and economics: the WTO as an incomplete contract

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 766  
Directeur de thèse: Professeur Patrick Low

**Tignino, Mara**

Le statut de l'eau en temps de conflit armé

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 801  
Codirecteurs de thèse: Professeur Andrew Clapham, Professeure Laurence Boisson de Chazournes

**Varutti, Marzia**

Which museum for what China?: museums, objects and the politics of representation in the post-Maoist transition (1976-2007)

Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 797  
Codirecteurs de thèse: Professeur Riccardo Bocco, Professeur Antoine Kernon

**Zupanec, Nives**

The use of systematic sexual violence (SSV) against women in ethnonationalist war: examining its political causes and legal consequences in the former Yugoslavia  
Th. Univ. Genève, 2008; IHEID 768  
Directeur de thèse: Professeur David Sylvan

**ETI****Cartoni, Bruno**

De l'incomplétude lexicale en traduction automatique: vers une approche morphosémantique multilingue

Th. Univ. Genève, 2008; ETI 5  
Directrice de thèse: Professeure Margaret King

**Choi, Jungyoon**

The effect of the metacognitive grid on the learning curve for consecutive interpreting: a meta-cognitive approach to learning and evaluating student performance

Th. Univ. Genève, 2008; ETI 6  
Directrice de thèse: Professeure Barbara Moser-Mercer

**Seeber, Kilian G**

Cognitive load in simultaneous interpreting: a psychophysiological approach to identifying difference between syntactically symmetrical and asymmetrical language structures

Th. Univ. Genève, 2007; ETI 4  
Directrice de thèse: Professeure Barbara Moser

**Architecture****Russo, Maurizio**

Le projet urbain entre vision globale et transformation locale: le cas de Salerne cinq ans après

Th. Univ. Genève, 2008; Arch. 9  
Directeur de thèse: Professeur Cyrille Simonnet

# Travailler avec plaisir, un pari gagnant?\*

Brigitte Plankensteiner, PricewaterhouseCoopers Zurich



Chez PricewaterhouseCoopers, plaisir et travail sont tout à fait compatibles. En tant que N°1 de l'audit, du conseil juridique et fiscal et du conseil économique, nous travaillons tous les jours pour améliorer ce qui fait de nous l'employeur le plus prisé de la branche: des équipes motivées, des défis passionnants, d'excellentes perspectives de carrière et une ambiance de travail très agréable. N'hésitez plus et faites-nous parvenir votre candidature: [www.pwc.ch/careers](http://www.pwc.ch/careers)

\*connectedthinking

PRICEWATERHOUSECOOPERS 